



LE P'TIT CANARD

Comment te faire des amis à l'école ?

→ CAHIER CENTRAL

LOGEMENT DES JEUNES

QUELLES CLÉS FACE À LA CRISE ?

Rechercher un logement décent et à prix raisonnable se complexifie pour les étudiants, apprentis et jeunes actifs. Quels sont les facteurs de cette crise ? Où trouver de l'aide pour se loger ? Quelles sont les actions de Rennes Métropole pour pallier ces difficultés à court et plus long terme ? P. 18



SORTIR

Une sélection de 5 balades en forêt

P. 24

ACTUS

Chevaigné : la Bricole solidaire, le bon plan travaux

P. 11

Quelles solutions contre les bouchons ?

P. 12

REPORTAGE

Patrimoine industriel : La Janais, un site d'exception à visiter

P. 22



BYD ATTO 3
Venez la découvrir
en concession

BYD
RENNES

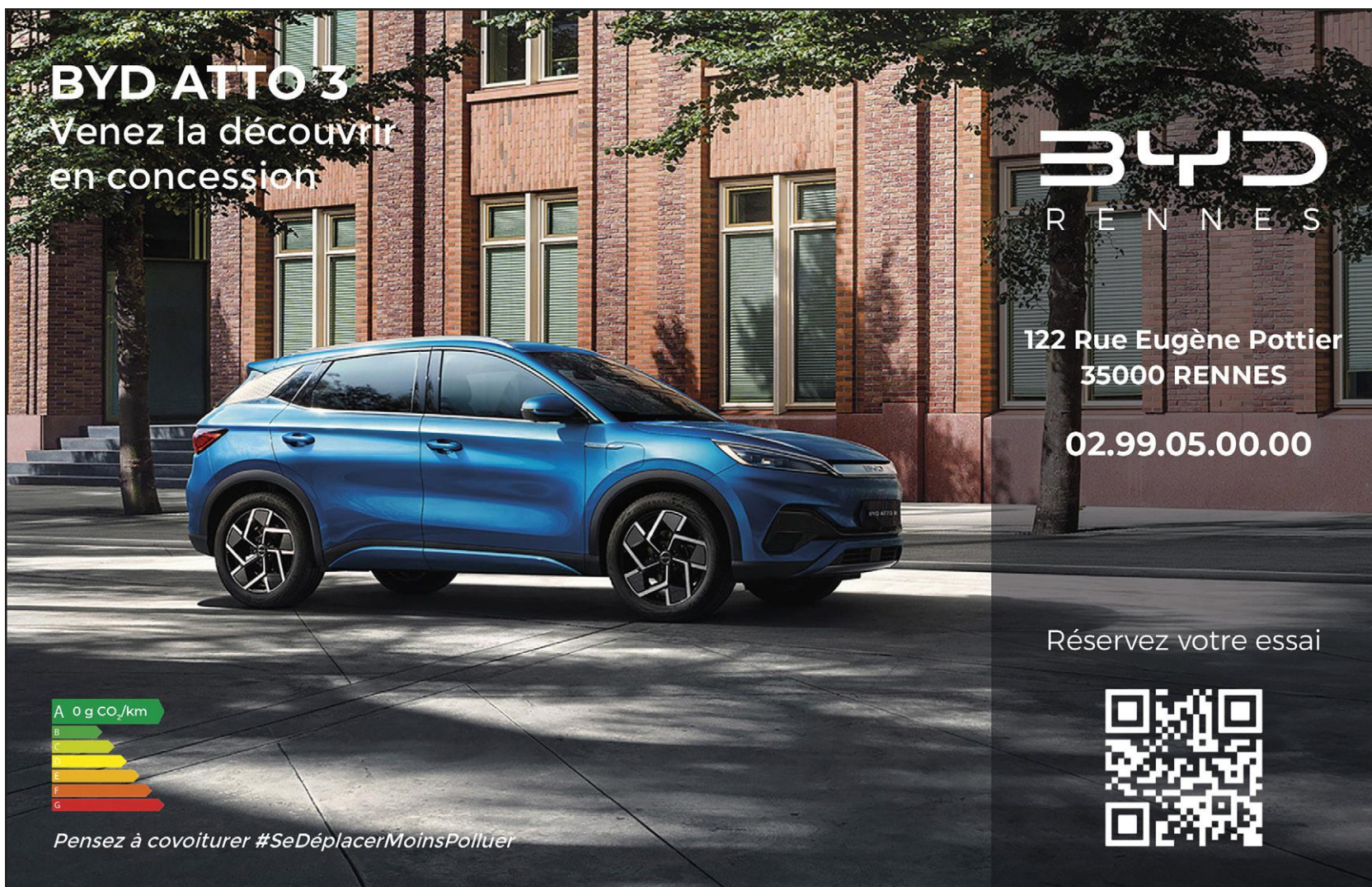
122 Rue Eugène Pottier
35000 RENNES

02.99.05.00.00

Réservez votre essai

A 0 g CO₂/km
B
C
D
E
F
G

Pensez à covoiturer #SeDéplacerMoinsPolluer



**LE LOGEMENT
DE CEUX QUI
ONT BESOIN
DE NATURE**

NF HQE[®]
HABITAT

BRÉCE
RÉSIDENTE DU RUISSEAU
10 APPARTEMENTS
DU T2 AU T4

Espacil Accession^{AL}
Groupe ActionLogement

Photo : Adobe Stock • Espacil Accession • Société Coopérative d'Intérêt Collectif d'PHLM à forme anonyme à capital variable - RCS Lorient 303 587 596



**Salon
Logement
Seniors &
Aides à Domicile**
by Sud Ouest Events

**Bien vieillir
en toute autonomie**

Rennes
Halle Martenot - pl Lices
26-27 octobre 10h-18h

Résidences, voyages
maintien à domicile
information et aides,
conférences

Informations, programme
& invitations gratuites

Seniors mag
à l'écoute de tous

Club Breizh
SILVER ECO

ouest
france

METRO
BREIZH
NORD
OUEST
BRETAGNE
STAR

OPAR
Ouvriers
Parisiens
Associés
Régionaux

N B
ORCHESTRE
NATIONAL
DE BRETAGNE

mes-salons.com



ÉDITO

© Julien Mignot



Nathalie Appéré,
maire de Rennes,
présidente de Rennes Métropole

Le premier anniversaire de notre nouvelle ligne de métro

Il y a un an, nous vivions un moment historique pour notre métropole. En septembre 2022, la mise en service de la seconde ligne de métro a révolutionné notre cadre de vie, nos habitudes et notre quotidien.

Car le métro, ce n'est pas seulement un mode de transport innovant et écologique, c'est aussi un moyen de réinventer notre territoire. Les distances sont rapprochées, les quartiers sont mieux connectés. L'accès à l'emploi, à l'éducation et à la culture est facilité. Et partout, la notion de proximité prend un peu plus de sens. L'ouverture de la ligne b a aussi permis de renforcer l'offre de bus pour l'ensemble des communes de notre métropole. Les parkings relais aux deux extrémités de la ligne b, comme ceux de la ligne a, rendent l'accès au cœur de Rennes plus facile lorsque l'on vient de l'extérieur. Et si l'on prend en compte la population de Cesson-Sévigné, Saint-Jacques-de-la-Lande et Rennes, c'est désormais plus d'un tiers des habitants de notre métropole qui vit à moins de dix minutes à pied d'une station de métro !

Une transformation écologique et sociale profonde

La ligne b a été pensée comme une alternative efficace à l'usage de la voiture individuelle :

elle a vocation à permettre d'éviter près de 50 000 déplacements automobiles chaque jour dans la métropole. Cela permet de réduire nos émissions de CO₂, dans un espace urbain plus apaisé.

Cette révolution, nous avons toujours considéré qu'elle n'avait d'utilité que si elle profitait à toutes et à tous. C'est la raison pour laquelle le développement des nouvelles infrastructures s'est accompagné d'une politique tarifaire avantageuse pour l'ensemble des habitantes et des habitants, et en particulier pour les publics les plus jeunes ou les plus fragiles économiquement. Un tiers des déplacements en transports en commun est ainsi gratuit ou se fait à tarifs réduits.

Une nouvelle ligne pour se réapproprier la ville et la métropole

Dans le quartier rennais de Maurepas, où se trouvent les stations Gros-chêne et Gayeulles, le métro est un élément central autour duquel le renouvellement du quartier s'est opéré. Et à la Courrouze, à cheval entre Saint-Jacques-de-la-Lande et Rennes, la ligne b joue un rôle déterminant dans la construction de cet écoquartier aux hautes ambitions environnementales.

En parallèle, plusieurs équipements vont progressivement s'installer aux abords des stations de métro pour en faire des lieux centraux de vie, d'activité et de dynamisme des quartiers.

Bien plus qu'un simple moyen de locomotion, la nouvelle ligne de métro nous invite à repenser notre rapport au territoire.

La fréquentation est déjà une réussite : il y a désormais 400 000 voyages par jour en moyenne sur l'ensemble du réseau Star, dont 80 000 sur la seule ligne b.

Nous l'attendions depuis de nombreuses années et, dès son ouverture, elle a été plébiscitée.

La ligne b fait désormais partie de notre quotidien, comme si elle avait toujours été là.

**RENNES
MÉTROPOLE**

Directrice de la publication
Nathalie Appéré

**Directeur de la communication
et de l'information**
Laurent Riéra

Responsable des rédactions
Marie-Laure Moreau

Rédacteur en chef
Pierre Mathieu de Fossey

**Rédacteur en chef adjoint,
secrétaire de rédaction**
Nicolas Roger

Directrice artistique
Esther Lann-Binoist

Maquette
Mai Huynh, Florence Dollé

Une
Anne-Cécile Esteve

Photothèque
Myriam Patez,
Cyndie Gueutier

Contact rédaction
02 23 62 12 50
icirennes@rennesmetropole.fr

Impression
Ouest-France Rennes
Imprimé sur du papier fabriqué
au Royaume-Uni, 100 % recyclé

Distribution
Milee

Régie publicitaire
Ouest Expansion
02 99 35 10 10

Création maquette
Atelier Marge Design
Typographie "Condor"
Atelier Baudelaire,
design typographique
Alice Savoie & Alexandre Bassi

Dépôt légal
4^e trimestre 2023
ISSN en cours

L'ACTU EN BREF

Une pépite rennaise ! ;
Madeleine Adore : marque
chic et éthique ; La Bricole
solidaire, le bon plan travaux ...
p. 7-12

PORTRAIT

Laure-Anna
Galeandro-
Diamant,
L'engagement
à l'état pur
p. 13

FOCUS

Carte Sortir!
Activités pour tous !
p. 15

LE PETIT CANARD

Comment
te faire des amis
à l'école ?
p. 16-17

GRAND ANGLE

Logement
des jeunes
Quelles clés
face à la crise ?
p. 18-21

© Anne-Cécile Esteve



P. 18-21

REPORTAGE

Patrimoine
industriel :
visitez
La Janais
p. 22-23

© Julien Mignot

**SORTIR**

5 balades en forêt
p. 24-25

La saga
des imprimeries
Oberthür
p. 26-27

L'agenda
p. 28-29

Échappée belle :
les Jardins
Rocamboles,
à Corps-Nuds
p. 30

**ICI RENNES MÉTROPOLÉ
UN JOURNAL ÉCO-CONÇU**

Tout a été fait pour limiter
la consommation de ressources
et d'énergie pour produire
ce journal.
Imprimé localement
par Ouest-France, à Rennes,
sur du papier 100 % recyclé,
non traité et peu épais,
son format est ajusté
pour ne générer aucun gaspillage
de papier. En outre, l'imprimeur
veille à utiliser la juste quantité
d'encre et la maquette
vise à éviter les surcharges
de couleurs.

**VOS IDÉES POUR
LE JOURNAL !**

Ici Rennes Métropole présente
les actions et services publics
portés par Rennes Métropole et
la Ville de Rennes (pour le cahier
municipal inséré au centre du
journal). Il parle aussi de tous
ceux qui font vivre le territoire :
habitants, associations,
entreprises.... Envie d'en savoir
plus sur un service public,
un projet, une action ? De faire
connaître une personne
(ou un collectif), une initiative
dans votre quartier ou votre
commune ?

Faites-le nous savoir sur :
icirennnes@rennesmetropole.fr

**VERSION WEB
ET VERSION AUDIO**

Le journal peut être consulté
en ligne et téléchargé, ou écouté
en version audio.
Rendez-vous sur
metropole.rennes.fr/
nos-magazines
Il existe également une version
audio sur CD pour les non-
voyants et les malvoyants.
Disponible auprès
de l'Association Valentin-Haüy
14, rue Baudrairie, Rennes
02 99 79 20 79
bibliothequerennes@avh.asso.fr

**JOURNAL
NON REÇU ?**

Même si vous avez apposé
sur votre boîte aux lettres
un autocollant « Stop pub »,
vous devez recevoir ce journal.
Il est distribué au début
de chaque mois, de septembre
à juillet. Si le 10 du mois
vous ne l'avez pas reçu :
1/ assurez-vous auprès
des membres du foyer
qu'il n'a pas été jeté
2/ si ce n'est pas le cas,
contactez-nous :
icirennnes@rennesmetropole.fr
Le magazine est aussi disponible
dans le métro, dans les mairies
et équipements culturels.



LES VACHES, SUPER STARS DU SPACE !

Photo : Arnaud Loubry

La 37^e édition du salon international de l'élevage, le SPACE, s'est tenue au Parc Expo de Rennes du 12 au 14 septembre. Deuxième salon mondial de son secteur, l'événement accueille chaque année des milliers

d'exposants et visiteurs du monde entier, mais aussi le grand public, ravi de rencontrer veaux, vaches, cochons, agneaux... L'an passé, le SPACE a reçu 1200 exposants, et 8 400 visiteurs venus de 120 pays.

■ Musée
des beaux-arts
de Rennes ●

21.10.23
— 07.01.24

Gérard Zlotykamien

Tout va
disparaître

Quai Zola



Gérard Zlotykamien, 1984, © Rosine Klatzmann

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Région Bretagne
Ile & Vilaine
Le Mans
TÉMAIRIE KIRCH
MATH
GOTH
Ville de
RENNES

L'ACTU EN BREF

PARENTALITÉ

À Rennes 2, on bichonne les parents

À l'université Rennes 2, le personnel dispose depuis cette année d'un nouveau lieu dédié à la parentalité : l'Aperté. Cette expérimentation à l'initiative de jeunes mamans sera un soutien aux parents, pour les aider à concilier au mieux la vie personnelle et la vie professionnelle. Futurs parents, femmes enceintes, jeunes parents fatigués ou personnels en parcours PMA ou d'adoption... Toutes et tous pourront y échanger et se reposer, et les mamans allaitantes pourront tranquillement y tirer leur lait.

LE CHIFFRE

200

L'Université de Rennes fait un bond de 200 places au classement mondial des universités ! Elle se hisse désormais dans le top 500.

ENTREPRENEURIAT

UNE PÉPITE RENNAISE !

Le pôle étudiant Pépite Bretagne accompagne les jeunes vers l'entrepreneuriat, notamment via son appel à projets « Fabrik ta pépite ».

Justin Solon, 23 ans, étudiant en école d'ingénieurs à l'Ecam de Bruz, est le lauréat 2023, avec son projet de bar e-sport.

Quelle est la genèse de ton projet ?

Passionné d'e-sport (compétitions de jeux vidéo), j'ai pu constater qu'il n'y avait pas de lieu dédié à Rennes. J'ai eu l'idée d'un bar e-sport. En 2022, dans le cadre de mon cursus, ma tutrice m'a parlé de « Fabrik ta pépite », un bon moyen de tester mon projet.

En quoi consiste « Fabrik ta pépite » ?

C'est un accompagnement intensif, sur trois mois, dans toutes les étapes de la vie d'un projet. On travaille d'abord en atelier pour rendre une idée concrète.

Puis on se consacre aux rendus (vidéo promotionnelle, business plan...) avec en ligne de mire la finale régionale.

À l'issue de la présentation au jury, je me suis aperçu que mon projet était jugé intéressant, même par des professionnels qui ne connaissent pas l'e-sport. C'était le déclic pour concrétiser l'idée.

Peux-tu nous en dire plus sur ton idée de bar e-sport ?

C'est comme un bar classique mais consacré aux jeux vidéo et à la compétition. Avec différents espaces : une zone libre-service

avec des ordinateurs pour s'entraîner ; un espace pour suivre les retransmissions de compétitions ; et un espace boutique pour acheter de l'équipement ou des goodies. Je recherche actuellement un local à Rennes. Après une campagne de levée de fonds, un accord des financeurs..., j'aimerais pouvoir ouvrir au printemps 2024.

➤ Le 3^e appel à projets « Fabrik ta pépite » est lancé en octobre. Plus d'infos sur metropole.rennes.fr et pepitedubretagne.fr



LANGUE BRETONNE

DIV YEZH SOUFFLE SES 20 BOUGIES !

À Bruz l'enseignement bilingue breton-français a le vent en poupe, de quoi donner le sourire à l'association de parents d'élèves Div Yezh (deux langues, en breton), qui fête justement ses 20 ans ! Pour l'occasion, elle organise un week-end festif, les 6 et 7 octobre. Au programme : pour les enfants, remise officielle du *Spilhennig*, un pin's qui atteste que l'on parle breton, et un spectacle avec le comédien Simon Cojean. Pour tous, l'artiste donne aussi un spectacle le 6 octobre au Grand Logis. Le 7, on pourra s'initier à la danse bretonne à 19h avant un grand fest-noz, à l'espace Vau-Gaillard.

Bérengère Porombka, la présidente de Div Yezh, a de quoi se réjouir : « Depuis 2003, 300 enfants ont été scolarisés dans la filière breton-français, un effectif toujours en hausse, puisqu'il y a plus de demandes d'inscriptions en bilingue qu'en monolingue



dans l'école. » Les enfants peuvent ensuite continuer au collège Pierre-Brossolette. Cette année, les premiers élèves de troisième ont ainsi passé leur brevet avec les maths et l'histoire en breton.

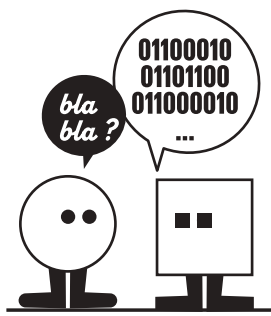
➤ divyezh.bruz.free.fr

SPORT

Du foot inclusif à Vern-sur-Seiche

C'est l'idée de Dylan Aulnette, 25 ans, diplômé dans le secteur de l'animation sociale et culturelle. Son souhait ? « Transmettre et permettre la pratique du football à tous et pour tous » en ouvrant une section mixte pour les 6/14 ans, en situation de handicap (mental, psychique, cognitif). En fonction du nombre d'inscrits : début des entraînements en novembre, le dimanche de 10h à 12h. Vous êtes intéressé(e) ?

✉ Contact :
aulnettedylan@gmail.com
06 81 58 0110.



FRENCH TECH

Atelier sur l'intelligence artificielle

À l'occasion des 10 ans de la French Tech, le Pool et ses partenaires organisent un hackathon (atelier créatif) ouvert à tous sur les usages de l'intelligence artificielle générative (c'est-à-dire capable de générer du texte, comme ChatGPT, mais aussi des images ou d'autres médias). Le défi : inventer en équipe des usages innovants de cette IA. Les 13 et 14 octobre.

✉ Pour s'inscrire :
bit.ly/hackia



© Franck Hamon

CONFECTION

MADELEINE ADORE : MARQUE CHIC ET ÉTHIQUE !

Installée aux halles de la Courrouze, l'entreprise Madeleine Adore donne une seconde vie aux vêtements. Les chemises d'hier deviennent les robes de demain et prennent vie grâce aux couturières de l'entreprise Blosn'up. Une aventure locale, humaine et solidaire.

Madeleine Adore repose sur un binôme pétillant : à la direction artistique, Carole Rabiniaux, au marketing et au développement Julia Castanier, pour les deux femmes une certitude : « *Le recyclage est l'avenir du vêtement.* » Surtout si l'on considère qu'un vêtement est porté en moyenne entre 7 et 10 fois avant d'être remplacé. Un partenariat avec l'entreprise de récupération de textile Le Relais permet à Carole d'obtenir la matière première. Essentiellement « *des chemises hommes, propres, réutilisables, de bonne facture.* » Sur cette base, des vêtements pour femmes sont créés : robes, chemisiers... « *qui cassent les codes, pour toutes les morphologies.* »

Carole laisse libre cours à sa créativité. À partir de deux chemises, une robe unique apparaît, avec les chutes... voici naître un gilet. Pour la confection, un partenariat est proposé : les couturières de Blosn'up, l'entreprise pour personnes éloignées de l'emploi, apprennent et reproduisent les bons gestes, acquièrent un savoir-faire avec un formateur. Tout le monde en sort gagnant. Pour Julia, « *ce sont des femmes uniques qui confectionnent des pièces uniques.* » Et ça, on adore...

Arthur Barbier

✉ Boutique en ligne :
madeleineadore.fr
Instagram : @madeleineadore

↑ Pour les deux créatrices de Madeleine adore, « *le recyclage est l'avenir du vêtement.* »

HABITAT

DES LOGEMENTS SOCIAUX TEMPORAIRES SUR DES TERRAINS VACANTS

D'un côté des terrains vacants en attente d'aménagement. De l'autre, des besoins de logements sociaux toujours plus importants. Et entre les deux, des logements préfabriqués de qualité, durables et mobiles, attribués à des familles dans l'attente d'un relogement social prioritaire. C'est le projet d'habitat expérimental lancé par Rennes Métropole au printemps. Les quatre premiers logements ont été implantés en mai près du cimetière de l'Est à Rennes. Chaque foyer s'y installera le temps qu'un logement pérenne lui soit attribué. Puis un autre ménage le remplacera. Quand le terrain devra être libéré, les modules seront déplacés sur un autre site. Espace de couchage, kitchenette avec coin repas, salle de bains, rangements, terrasse et cabanon... les logements ont aussi une isolation thermique et phonique optimale. Du préfabriqué de qualité, construit

par deux entreprises locales en ossature bois : le groupe Mayers (implanté à La Janais) et le groupe Legendre, à Bourgbarré. Olivier Brovelli



↑ Pose des premiers modules de logement près du cimetière de l'Est, à Rennes, en mai. D'autres viendront à Bruz, Saint-Jacques et Chevaigné.

© Arnaud Loubry



↑ Programme proposé en location-accession à Chevaigné. © DR



↑ « Villa Léonie », à Rennes. © DR

DES LOGEMENTS À PRIX ACCESSIBLES

Rennes Métropole plafonne les prix de vente des logements pour des ménages bénéficiaires du prêt à taux zéro (PTZ). Trois dispositifs (liés notamment au niveau de ressources) sont proposés : le bail réel solidaire, la location-accession (PSLA) et l'accession maîtrisée.

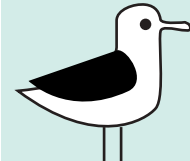
Actuellement, un programme est proposé en location-accession à Chevaigné (« Éclat »), avec 8 appartements (2 T2, 4 T3 et 2 T4) répartis dans une résidence de 22 logements. Contact : 02 99 85 93 97 secib-immobilier.com

Trois autres programmes en bail réel solidaire sont proposés à Rennes :

- « Villa Léonie », à l'Hôtel-Dieu : 32 appartements (16 T2, 8 T3, 5 T4 et 3 T5). Contact : 02 99 22 26 00 archipel-habitat.fr
- « Le Kastellan », dans le quartier Sainte-Thérèse : 10 appartements (3 T2 et 7 T3). Contact : 02 23 30 50 50 – keredes.coop
- « Artefact », à Baud-Charbonnet : 13 logements (2 T2, 2 T3, 6 T4 et 3 T5). Contact : 02 99 85 88 03 – cap-accession.fr

➤ Retrouvez tous les programmes immobiliers en cours sur : metropole.rennes.fr/programmes-immobiliers-neufs

CAOZ'OU GALLO ?



GALLO

Aux sources du pont Bagoul

En gallo, la bouche d'une personne peut se dire « la goul ». Et cela n'a rien de péjoratif ni de grossier. Dans la région rennaise, « batt de la goul » est une expression galloise pour signifier bavarder ou parler de tout et de rien. On peut entendre la phrase « Li, i ba d'la goul ! », pour évoquer quelqu'un qui « srê davantaj in dizou qu'in fezo ».

Selon *Le Dictionnaire du patrimoine rennais* (éditions Apogées, 2004), c'est cette expression qui est à l'origine du nom du pont Bagoul, situé au-dessus du canal d'Ille-et-Rance entre le bas de la place des Lices et le quartier de Bourg-l'Évêque. Il s'agirait d'une allusion au fait qu'au cours du XX^e siècle, s'y retrouvaient pour discuter et bavarder de façon animée les habitants du quartier, dont les ouvriers de l'usine Véron, spécialisée dans le recyclage de vieux chiffons. À moins que les gens qui y « battè d' la goul » ou « bagoulè » regardaient le canal en rêvassant. Car regarder devant soi en laissant filer ses pensées est un autre sens possible de « bagoul » en gallo.

Nicolas Auffray

SENIORS

La Métropole labélisée « Amie des aînés »



La politique menée par la Rennes Métropole en faveur des seniors a été récompensée par l'attribution du label or « Amie des aînés ». C'est une première pour une métropole en France. Cette distinction souligne l'important travail de concertation avec les seniors et les acteurs du vieillissement sur le territoire métropolitain.

➤ Plus d'infos sur le plan d'actions voté par les élus au printemps 2023 : link.infini.fr/amiedesaines



ACTIVITÉS

480 loisirs dans la métropole

Vous êtes à la recherche d'un nouveau loisir pour cette année ? Un cours de clavecin, d'aquagym, une initiation aux claquettes, à l'art floral ? Saviez-vous qu'il existe un guide en ligne qui répertorie plus de 480 activités sportives et culturelles à Rennes et dans la métropole ? À vous de jouer pour trouver votre nouvelle passion !

➤ Suivez le guide : le4bis-ij.com/loisirs-az

INTERVIEW

« Accélérer les transitions des secteurs agri-agro »



Depuis 2022, Rennes Métropole a adopté une stratégie en faveur de l'agriculture et de l'alimentation durables. Pour relever ce défi, elle s'appuie sur un réseau de partenaires, dont Valorial, pôle de compétitivité agroalimentaire qui fédère 400 industriels, laboratoires et grandes écoles. Son credo ? L'innovation alimentaire responsable. Questions à **Jean-Luc Perrot**, son directeur.

Quels sont le rôle et la philosophie de Valorial ?

De l'agriculture à la valorisation des déchets, le secteur agro-alimentaire représente 25 % de nos émissions de gaz à effet de serre. Il y a donc urgence à agir. Valorial se positionne comme un accélérateur de l'adaptation aux transitions des acteurs agri-agro. Cela par l'innovation, qui est notre cœur de métier.

Nous accompagnons une cinquantaine de projets par an, pour de la veille informative, de l'ingénierie de projet, du conseil en stratégie de l'innovation...

De quelles transitions parle-t-on ?

Il s'agit de produire des aliments plus sains, plus nutritifs, sans nuire à l'environnement. C'est le bien-manger pour tous. On parle de réduire la consommation d'énergie, d'économiser l'eau mais aussi de prendre le virage numérique,

de développer la robotique, d'oser la rupture technologique, sans oublier le bien-être au travail. Tout ce qui concourt à la responsabilité sociétale des entreprises (RSE). L'engagement des entreprises des filières alimentaires est relativement récent mais il est désormais massif.

Un exemple d'innovation vertueuse ?

Citons cette pâtisserie industrielle qui souhaitait optimiser l'utilisation de ses fours de cuisson sans dénaturer le goût de ses madeleines. Plus de deux années de test ont été nécessaires pour réduire de 20 % la facture énergétique grâce aux bons réglages.

Propos recueillis par
Olivier Brovelli

TALENTS

Jeunes entrepreneurs



D'octobre à novembre prochain, des jeunes de 18 à 25 ans vont s'installer à l'Hôtel Pasteur de Rennes pour expérimenter l'entrepreneuriat, dans le cadre d'une « Coopérative jeunes majeurs ». Un challenge pour créer et gérer de A à Z une entreprise et proposer une offre de services sur le territoire. Événementiel, petits déménagements, travaux paysagers, restauration... Les jeunes ont du talent et des compétences, confiez-leur des missions en envoyant un mail à contact@lecric.coop

INSERTION

LinkedOut, pour retrouver le chemin de l'emploi

Un réseau social professionnel pour les personnes exclues, voilà l'idée de LinkedOut, projet lancé en janvier 2023 par l'association Entourage, qui œuvre à l'insertion des plus précaires. Le principe ? Partage des CV sur la plateforme internet, accompagnement par des bénévoles, formations courtes et mise en réseau. « Seul prérequis pour les candidats à l'emploi : une grande motivation à s'inscrire dans la démarche », précise Pol Robert, chef de projet à Entourage. Déjà plus d'une dizaine de personnes ont été accompagnées. L'association recherche d'ailleurs des bénévoles pour accompagner les bénéficiaires.

➤ Plus d'infos sur linkedout.fr

ÉNERGIE

Réseau de chaleur Rennes Sud : extension en vue

Rennes Métropole poursuit le développement de ses réseaux de chaleur, qui permettent de réduire les émissions de gaz à effet de serre et de lutter contre la précarité énergétique. Le développement du réseau de Rennes Sud, fonctionnant aux énergies renouvelables, est ainsi à l'étude. Une consultation d'entreprises pour un projet de chaufferie à La Courrouze a été lancée au printemps, et le contrat devrait être attribué à l'automne 2024.

➤ Plus d'infos sur metropole.rennes.fr



LE CHIFFRE

400 000

C'est le nombre de voyages par jour sur le réseau Star (bus et métro), soit + 20 % depuis l'ouverture de la ligne b du métro.



© Arnaud Loubry

↑ Des matériaux de construction de seconde main, pour bricoler à prix réduits.

CHEVAIGNÉ

LA BRICOLE SOLIDAIRE, LE BON PLAN TRAVAUX

Connue pour sa briqueterie, l'association Terre ouvre une recyclerie de matériaux de construction, accessible aux artisans et aux particuliers.

Vous cherchez des équipements de plomberie, de la laine de bois ou des fenêtres pour rénover votre logement ? La Bricole solidaire propose une alternative bon marché aux enseignes bien connues de bricolage. Installée en juillet dans un hangar de 400 m², la matériauthèque BTP remet dans le circuit des produits invendus, déstockés ou du matériel de seconde main, récupérés auprès de distributeurs. Les arrivages sont aléatoires. Mais le prix vaut le détour, fixé entre 30 %

et 40 % du tarif neuf selon l'état des produits sauvés de la benne. Environnementale, la démarche est aussi sociale. Deux compagnons d'Emmaüs sont à la manœuvre, associés à un artisan spécialisé dans la dépose sélective. Car la Bricole solidaire propose ses bras – payants – pour des chantiers de déconstruction. La boutique projette aussi d'animer des ateliers de bricolage, d'initiation au travail du bois et du métal. Soutenue financièrement par Rennes Métropole,

l'association Terre a pris contact avec le Département pour y accueillir des jeunes en rupture, en mal de cadre, de liens et de compétences dans un projet qui fait sens. O. B.

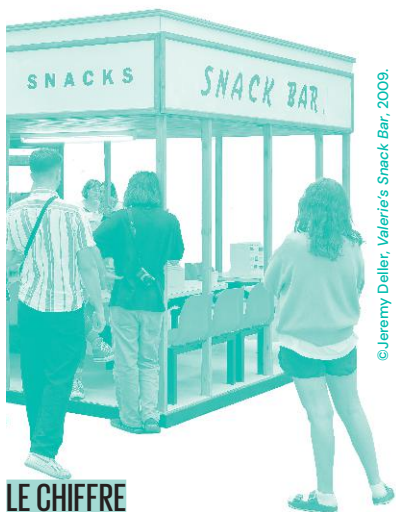
➤ **La Bricole solidaire**, La Branchère à Chevaigné. Ouverte mercredi, vendredi (14h-19h) et samedi (9h-12h ; 13h30-19h).

BILAN

La Métropole en 2022

Le rapport annuel 2022 d'activités et de développement durable de Rennes Métropole vient de paraître. Une année marquée par l'ouverture de la ligne B du métro. Ce document fait le point sur les différentes actions et projets menés par la Métropole l'an dernier, notamment en faveur de la transition écologique sur le territoire.

➤ À découvrir en ligne sur metropole.rennes.fr/que-fait-la-metropole

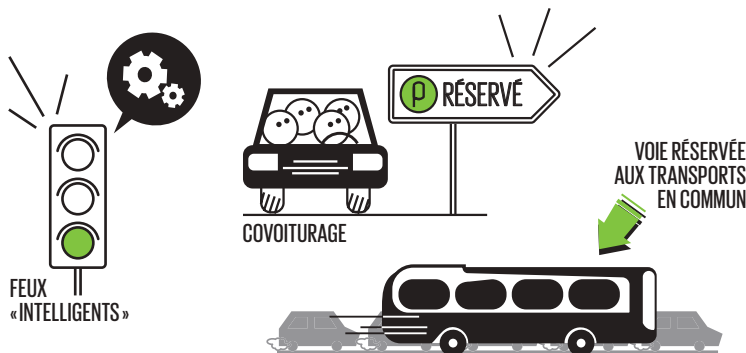


© Jeremy Deller, Valerie's Snack Bar, 2009.

LE CHIFFRE

150 000

C'est le nombre de visiteurs aux deux expositions « Forever Sixties » et « Art is Magic », présentées cet été à Rennes dans le cadre d'Exporama, le rendez-vous de l'art contemporain.



DÉPLACEMENTS

QUELLES SOLUTIONS CONTRE LES BOUCHONS ?

Jusqu'à 110 000 véhicules par jour circulent sur certaines portions de la rocade rennaise. Une circulation dense qui peut provoquer des bouchons aux heures de pointe. Pour les réduire, des solutions de régulation sont mises en œuvre. La première entend limiter le nombre de véhicules en incitant au covoiturage. Par exemple, sur la RN 137 en provenance de Nantes, une voie est réservée aux transports en commun depuis janvier 2023 et sera prochainement ouverte aux automobilistes voyageant

à plusieurs (deux minimum). Une seconde solution vise à réguler les accès à la rocade. Des feux « intelligents » viennent d'être installés au niveau de la porte de Bréquigny. Ils sont programmés aux heures de pointe et en fonction des conditions de circulation. En patientant un peu avant d'entrer sur la rocade, tout le monde y gagne car la circulation est plus fluide. Bon à savoir : des places sont aussi réservées aux automobilistes voyageant à plusieurs dans les parcs relais de Rennes.

INSERTION

ESPERO, PRÊT À EN RECOUDRE

Atelier de confection textile, l'entreprise d'insertion Espero ouvre sa première antenne régionale à Rennes, avec le soutien de Rennes Métropole. Essentiel pour rhabiller des vies, l'atelier va commencer par l'accessoire : chapeaux, bananes, bobs... De petites pièces à taille unique, simples à produire et faciles à commercialiser sous la marque Espero Atelier. Puis viendront les jupes, pantalons, vestes... Du prêt-à-porter basique mais de qualité, recyclé à partir de tissus invendus, récupérés auprès d'usines textiles en Ille-et-Vilaine. Espero Atelier vise le haut de gamme pour remettre en

selle des personnes éloignées de l'emploi mais déjà familiarisées avec la couture, la broderie ou la maroquinerie, souvent ailleurs qu'en France. « Les entreprises textiles commencent à relocaliser leurs activités, y compris en Bretagne. Mais elles peinent à recruter car le savoir-faire s'est perdu », observe Marion Levesque, coordinatrice. Reste à lever les freins à l'emploi : la maîtrise du français, l'accès au droit, les difficultés de logement... C'est l'autre mission de l'atelier.

O. B.

➤ esperofrance.org

PODCAST

L'histoire de Rennes racontée en audio

Marre de lire, envie d'écouter ? Alors les podcasts « Raconte-moi Rennes » sont pour vous ! Pour découvrir l'incroyable destin de Bertrand Duguesclin, la glorieuse saga des imprimeries Oberthür, ou tout savoir de la construction du Parlement de Bretagne... ces récits sonores font revivre les plus belles pages de l'histoire rennaise.

Dans le dernier épisode, nous vous invitons à suivre les pas de Louise Bodin, bourgeoise parisienne devenue militante féministe de la première heure, à Rennes, au début du XX^e siècle.



La « Bolchévique aux bijoux », c'est par là !
bit.ly/LouiseBodin

ÉCO-GESTES

Ateliers zéro déchet



Couches lavables, jardin au naturel... vous souhaitez vous lancer dans le zéro déchet ? Rennes Métropole propose de nombreux ateliers gratuits tous les mois, en ligne ou en présentiel, pour vous accompagner dans la réduction de vos déchets.

➤ Inscriptions en ligne : bit.ly/rennes_zerodechet

Laure-Anna Galeandro-Diamant L'ENGAGEMENT À L'ÉTAT PUR

Qu'elle lutte pour l'égalité, contre la précarité et l'exclusion ou qu'elle reprenne les rênes d'une école de musique... un seul leitmotiv pour Laure-Anna Galeandro-Diamant, 28 ans : l'engagement !

Marine Combe | Photo : Christophe Le Dévéhat

Engagée

« S'engager, c'est cool. Je ne pourrais pas faire sans ! »
Ado, déjà, elle donnait de son temps à son club de roller : « Dans ma famille, le bénévolat et la solidarité sont au centre ! »
Aujourd'hui, elle co-préside l'école de musique à Saint-Grégoire : « J'y ai pris des cours de violoncelle. L'idée, c'est de la redynamiser. Une chouette expérience ! »

Solidaire

« J'aime la nouveauté ! En 2017, j'ai créé *Bulles solidaires* », explique-t-elle. Pendant cinq ans, elle a présidé l'association rennaise dédiée à la collecte et distribution de produits d'hygiène et beauté pour les personnes en grande précarité. Sans oublier la Bulle mobile, un camping-car leur permettant de se doucher et se reposer : « On développe nos actions pour lutter contre l'exclusion. »

Travailleuse sociale

Au sein du travail social, elle poursuit son cheminement. Avec le collectif Le Hublot social et le compte Instagram @travail.social.sexiste, Laure-Anna questionne les facettes du secteur : « Le but est de rendre visibles les agissements sexistes. J'y ai été confrontée en tant que témoin et victime de propos sexistes. J'ai constaté que ça ne choquait pas ou peu... »

Féministe

Sa conscience féministe se formalise à l'âge de 17 ans. « Ma cousine a partagé une publication sur Facebook et ça m'a parlé. J'ai pu mettre des mots sur des ressentis », confirme-t-elle. Avec deux frères, elle constate que leurs droits ne sont pas égaux : « En tant que fille, je n'étais pas éduquée et socialisée de la même manière, même si mes parents ont fait de leur mieux pour être égalitaires. » Laure-Anna Galeandro-Diamant apporte une vigilance constante à ce sujet dans tous les pans de sa vie personnelle et professionnelle.

Parcours

Elle quitte l'hôtellerie pour devenir éducatrice spécialisée mais arrête pour se consacrer au développement de son association, *Bulles solidaires*, où elle est désormais coordinatrice salariée. « J'interviens toujours dans le milieu social en tant que formatrice autour des violences sexistes et sexuelles, de la citoyenneté, de la précarité... »

EN SAVOIR PLUS

bulles-solidaires.com
Le Hublot social,
sur Facebook
@travail.social.sexiste
sur Instagram

| INSTALLEZ-VOUS EN VAL D'ILLE AUBIGNE |



SAINT FIACRE

GAHARD, VOTRE TERRAIN AU CARREFOUR DES VILLES



GAHARD



de 260 à 510 m²



**LA CROISEE
DES CHEMINS**



ST MEDARD SUR ILLE



de 288 à 453 m²

monterrain35.fr



FEINS



de 269 à 559 m²



GRAND CLOS

En harmonie avec la nature



ST AUBIN D'AUBIGNE



de 210 à 450 m²



LE CHÊNE ROMÉ

INFO & VENTE | 02 23 25 27 55 | info-monterrain35@terreettoit.bzh

H & H

NOUVELLE COLLECTION

JUSQU'À
300€
DE REMISE**



CANAPÉ 4 PLACES MODULABLE

BAYONNE

à partir de **2398€**

2198€

OFFRE VALABLE DU 9 OCTOBRE AU 26 NOVEMBRE 2023

Canapé 4 places modulable Bayonne composé de 2 éléments 2 places à partir de 2398€ 2198€ (dont 24€ d'éco-part). Ici présenté en tissu Rivas 2398€ 2198€. Disponible dans diverses configurations, sortes et couleurs de tissus. **Offre non cumulable, valable une fois par foyer, du 9 octobre au 26 novembre 2023 hors promotions en cours. La réduction est calculée sur le montant de l'ensemble de la commande. Offre non valable sur les convertibles. *Créé en Hollande. Conception & réalisation : signature-com.com



H&H RENNES . 62 Rue de la Besneraye . Route du Meuble. 35520, Melesse

créateur de meubles

CARTE SORTIR!

ACTIVITÉS POUR TOUS!

Véritable sésame pour permettre au plus grand nombre d'avoir accès à des activités sportives, culturelles et de loisirs dans la métropole, la carte Sortir! propose des réductions sur des activités ponctuelles ou régulières. Témoignages d'utilisateurs.

Propos recueillis par Félix Lavaux

Photos : Julien Mignot

EN CHIFFRES

37

communes
adhérentes

1200

structures
partenaires

46 000

bénéficiaires en 2022

Jusqu'à

70%

de réduction
sur les activités
régulières

PATRICK, RETRAITÉ

« Lorsque je suis allé renouveler ma carte Korrigo, on m'a dit que j'avais droit au dispositif Sortir! Je l'utilise pour des sorties en groupe, et aussi avec mon épouse pour aller au cinéma, au théâtre, à la piscine... Vu la conjoncture actuelle, c'est bien de pouvoir payer nos activités moins cher. »

MATHILDE, ÉTUDIANTE

« Sortir! me permet de faire du sport en club plusieurs fois par semaine. Je l'utilise aussi ponctuellement pour aller au cinéma, au théâtre, pour des festivals de musique... Pour obtenir la carte, je me suis rendue au CCAS de mon quartier, j'ai présenté une attestation pour justifier de mes revenus – à l'époque j'étais au RSA – et en dix minutes c'était fait! »



FLORENCE, SALARIÉE

« Je l'utilise pour des activités ponctuelles : cinéma, théâtre... mais aussi pour faire du yoga toute l'année. Mon fils l'utilise pour faire de l'escalade. Ça ouvre plein d'horizons! J'ai découvert plein de choses que je n'aurais pas pu faire autrement. Pour obtenir la carte Sortir!, c'est aussi simple que de faire sa carte Korrigo. D'ailleurs, elles sont sur la même carte. »



EN PRATIQUE

Sortir! est accessible sous conditions de ressources, mais sans condition d'âge, et sous réserve que votre commune de résidence soit adhérente au dispositif.

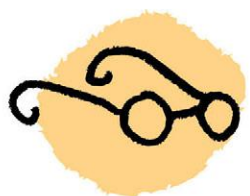


Comment ça marche?
Êtes-vous éligible?
Votre commune est-elle adhérente? Quelles activités vous sont accessibles?...
Toutes les infos sur : sortir-rennesmetropole.fr



À la rentrée, tu as retrouvé ta « best friend forever », tes meilleurs copains et copines. Et tu vas t'en faire plein d'autres. Mais ce n'est pas toujours facile quand on change de classe ou d'école. Pas d'inquiétude : ça va bien se passer !

Olivier Brovelli | Illustrations Florence Dollé



AVIS D'EXPERT

Alain Rannou, psychiatre

Se faire des copains, c'est obligé ?

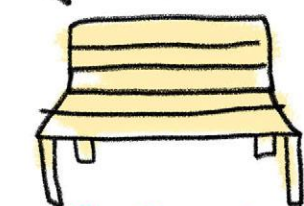
Quand on a des amis, on se sent moins seul. Or c'est un peu angoissant d'être seul. On appartient à un groupe. On se sent plus fort et protégé. C'est aussi rassurant de se savoir aimé.

Quand on est timide, on fait comment ?

Invite des enfants à jouer à la maison ! Chez toi, tu te sentiras plus à l'aise. Demande à tes parents de t'aider pour téléphoner, organiser la fête. Tu peux aussi t'inscrire à une activité sportive ou culturelle après l'école. Tu rencontreras des enfants qui partagent les mêmes goûts que toi. Ce sera plus facile.

Mes parents s'inquiètent, c'est normal ?

Bien sûr, car le sentiment d'exclusion dans l'enfance laisse toujours des traces dans sa vie d'adulte. Quand on a des amis, on travaille mieux à l'école. Si tes parents t'encouragent à avoir des bonnes notes, ils doivent aussi te féliciter quand tu te fais des copains. Devenir ami peut prendre du temps. On en change parfois en cours d'année. On n'est pas forcément ami avec tout le monde. Si ça ne se fait pas tout seul, parles-en à tes parents ou à un psychologue. Ça se règle très vite !



Le Banc de l'amitié

À Vern-sur-Seiche, la mairie a installé un « banc de l'amitié » dans la cour de récréation de quatre écoles, en maternelle et en élémentaire. Les enfants timides s'y assoient en attendant que d'autres viennent leur proposer de jouer avec eux. Ça marche aussi quand on se sent seul ou triste. Il ne faut pas avoir honte de s'asseoir sur ce banc. Les enfants sont très heureux de savoir qu'ils peuvent apporter de l'aide à quelqu'un d'autre.



PAROLE D'INSTITUTEUR

« C'est aussi notre travail »

« Les profs ne laissent jamais un enfant seul dans son coin. Ils veulent que leurs élèves prennent du plaisir à l'école. Car c'est ainsi qu'ils vont progresser. Et prendre du plaisir, c'est avoir des amis. La première semaine de la rentrée est cruciale.

Dans ma classe, on organise des ateliers pour apprendre à se connaître. On parle de nos émotions, de nos goûts, de nos caractères... Une fois qu'on se connaît, on peut faire plein de choses ensemble.

Dans la cour, je regarde et j'écoute. Je ne laisse jamais les enfants régler leurs problèmes entre eux. Je leur apprend à dire ce qu'ils ressentent, à faire des compliments... Parler, c'est la clé. »

Cyril, instituteur CE1-CE2, école Duchesse-Anne, Rennes



Comme le petit émoji smiley... tu souris !

La joie est communicative. Le sourire appelle le sourire. C'est la meilleure façon de dire que tu es ouvert à la rencontre.



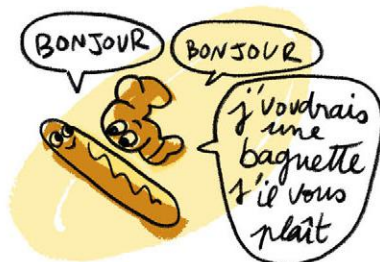
Comme un journaliste... tu écoutes !

Avant de parler de toi, prends le temps d'écouter ce que les autres racontent. Pose des questions pour découvrir leur caractère, leurs centres d'intérêt.



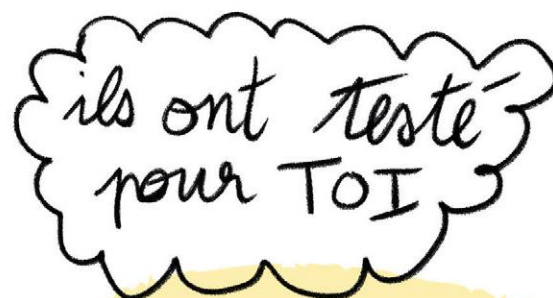
Comme les autres... tu joues !

C'est en faisant des choses ensemble qu'on devient amis. Propose une activité qui plaira à tout le monde, sans commander. Participe aux jeux de groupe même si tu ne connais pas encore les règles !



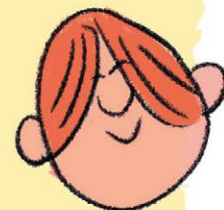
Comme la boulangère... tu dis bonjour !

Pas seulement pour être poli mais pour signifier aux autres que tu es là, que tu as envie de discuter.



« D'abord, il faut aller vers les autres. Il faut être gentille, ne jamais se moquer. Le style, ce n'est pas important. C'est le caractère qui compte. On n'est pas obligé d'être une bande. Nous au début, on n'était qu'un groupe de deux... Et puis les gens changent. On peut se fâcher très longtemps avant de redevenir amis. »

Lou, 6^e



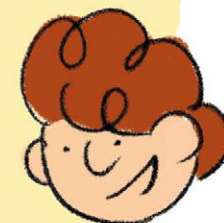
« Moi je pose plein de questions. Plus tu parles, plus tu connais l'autre. Tu vas découvrir qu'il aime peut-être les mêmes jeux que toi. Après, vous pourrez jouer ensemble. Et vous deviendrez amis. »

Octave, CM2



« Le mieux, c'est de demander : est-ce que tu veux être mon ami ? Ou alors : est-ce que je peux jouer avec vous ? Si c'est non, on va voir d'autres enfants. Ça marche mieux quand on est poli, si on ne fait pas la bagarre. »

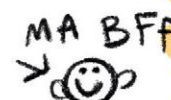
Albane, CE2



« Je dis bonjour et après je propose des jeux. On peut jouer à chat, à l'épervier, aux squelettes... Je les fais rigoler en racontant des blagues de Toto ! »

Léopold, CE1

JEU-CONCOURS à tes crayons !



Tu as un meilleur copain, une super copine ? Un ami imaginaire ? On serait ravis de les connaître ! Saurais-tu les dessiner ? Les gagnants recevront une petite surprise. Envoie-nous ton dessin à : petitcanard@rennesmetropole.fr

LOGEMENT DES JEUNES

QUELLES CLÉS
FACE À LA CRISE ?

Rechercher un logement décent et à prix raisonnable se complexifie pour les étudiants, apprentis et jeunes actifs.

Quels sont les facteurs et enjeux de cette crise ? Où trouver de l'aide pour se loger ? Quelles solutions alternatives ? Quelles sont les actions de Rennes Métropole pour pallier ces difficultés à court et plus long terme ?

Marine Combe

Photos : Anne-Cécile Esteve



« Les logements sont saturés. Je viens de trouver mon alternance, je ne pouvais pas chercher avant. Heureusement, je peux garder ma chambre... » Étudiante en biochimie à Beaulieu, Mona Lauritha, 25 ans, loge chez l'habitant, à Cesson-Sévigné. Désormais alternante entre la capitale bretonne et Lamballe, elle cherche un studio proche d'une station de métro ou de la gare. Ce vendredi 25 août, elle espère trouver des pistes auprès de la permanence logement du 4bis, à l'instar d'Iklam, 21 ans, en BTS Assistant technique d'ingénieur, à Bréquigny. Il réside dans une chambre Crous

à Villejean et cherche activement un nouveau logement : « Je fais des demandes partout. C'est chaud ! En logement social, ça n'avance pas. Sur Leboncoin, je n'ai que des arnaques. Il faut soi-disant d'abord faire un virement... » Entre les fausses annonces, les visites en surnombre, les exigences des propriétaires en matière de revenus, garants et statuts professionnels, la flambée des prix, les contraintes géographiques et les admissions tardives de Parcoursup... les difficultés se multiplient. « On ne trouve rien depuis juin... On a refusé une offre : 900 € pour un T1 ! Et parfois, quand je dis que Valeria est Équatorienne, subitement, le logement n'est plus dispo-

nible... », s'insurge Émilien, 24 ans, qui a déjà vécu ici pour ses études : « *J'avais trouvé facilement ! Ça n'a plus rien à voir...* » En septembre, il démarre son apprentissage en menuiserie, et elle son école de commerce. Leur plan B : louer un mobil-home ou une chambre en Airbnb.

La tension monte

« *La recherche de logement s'avère être un parcours du combattant* », constate le Conseil de développement de la métropole de Rennes à la suite d'une enquête sur le logement des 18-30 ans menée l'an dernier auprès de plus de 600 jeunes¹. « *Certains*

« C'est nouveau : les étudiants gardent leur appartement l'été, de peur de ne pas en retrouver un. »

Émilie Godet,
chargée d'études à l'Audiar

dorment dans leur voiture, c'est catastrophique... », commente Anne-Lise Duquoc, animatrice du Point info logement jeunes au 4bis. Là où avant, elle recevait uniquement des étudiants, elle fait de plus en plus face à de jeunes actifs. « *L'apprentissage et l'entrée dans la vie active ne font pas rêver les propriétaires... Et il y a peu de places en résidences habitats jeunes.* » Via les sites et les réseaux sociaux, Malo, 23 ans, étudiant en sciences politiques, peine à concrétiser : « *Beaucoup de mes sollicitations ne reçoivent pas de réponse, même négative !* » Anne-Lise Duquoc comptabilise + 60 % de jeunes (18-30 ans) sur la permanence, l'an dernier : « *Ily a une très forte tension !* »

Un pôle majeur d'enseignement supérieur

« *Notre territoire est soumis à la pression étudiante. C'est le premier pôle universitaire du Grand Ouest. La densité d'étudiants est élevée. Avec l'offre d'enseignement supérieur et de recherche qui s'est étoffée, on a vu arriver plus de bacheliers* », analyse Émilie

Godet, chargée d'études Habitat à l'Audiar². En 2010, la capitale bretonne accueillait 59 000 étudiants. Dix ans plus tard, 72 000. Dans son exercice de prospective démographique, l'Observatoire territorial du logement étudiant envisage qu'entre 75 000 et 77 500 personnes étudieront à Rennes en 2030. Un chiffre qui s'explique par l'effet démographique du pic de naissances au début des années 2000, l'attractivité de l'offre de formations, les études plus longues et moins linéaires... « *On attire des étudiants issus de toute la Bretagne et des départements voisins* », indique Émilie Godet.

Peu de places en résidences

Un étudiant sur quatre se loge dans une résidence étudiante. « *On a 13 000 places pour environ 79 résidences. Les tarifs oscillent entre 165 € pour les résidences sociales et 710 € pour les résidences privées*, précise Honoré Puil, vice-président de Rennes Métropole délégué à l'Habitat et au Logement. *Le nombre de boursiers a considérablement augmenté (+ 51%), soit 19 000 étudiants boursiers sur la métropole. Le parc de résidences universitaires sociales, lui, a très peu évolué, privilégiant la réhabilitation des résidences existantes.* »

Les résidences privées se développent mais ne suffisent pas à répondre à l'ensemble des besoins, d'autant que les prix élevés en écartent les plus précaires. « *L'offre étudiante s'est ajustée avec l'essor de la colocation, ce qui amplifie la pression sur les autres populations en quête d'un logement à louer* », signale Émilie Godet.

Manque de turn-over

Autre source d'inquiétude : l'interdiction de louer des logements dont l'étiquette est trop énergivore, prévue par la loi Climat et résilience. Environ 5 800 logements « 1 pièce » sont concernés, note l'Observatoire territorial du logement étudiant. Des typologies très prisées des 18-30 ans. Ces éléments, cumulés, freinent le turn-over ces dernières années. « *C'est nouveau : les étudiants gardent leur appartement l'été. Par peur de ne pas en retrouver un* », constate Émilie Godet. ●

¹ À lire sur le site du Conseil de développement de la métropole de Rennes : la restitution de l'enquête menée auprès des moins de 30 ans (bit.ly/logementRM) et les 10 propositions des moins de 30 ans à l'intention des élus métropolitains (bit.ly/logementRM2).

² Agence d'urbanisme et de développement intercommunal de l'agglomération rennaise.

LA BONNE ADRESSE

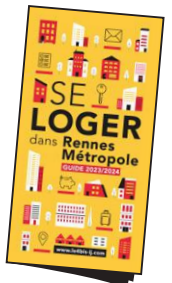
Point info du 4bis

Depuis juin, la permanence Logement du 4bis, à Rennes, ne désemplit pas. Quand ce n'est pas en face-à-face, Anne-Lise Duquoc, animatrice du Point info logement jeunes, conseille par téléphone ou mail, orientant les personnes vers la plaquette d'informations « *Se loger* », recensant les démarches, alternatives, résidences, aides possibles, en matière d'habitat pour les jeunes en études, apprentissage, stage, en recherche d'emploi ou en activité. « *Il y a ce vieux schéma de papa et maman ou de la vieille tante fortunée qui se portent garants. Mais beaucoup de jeunes sont en rupture familiale ou dans des familles aux revenus insuffisants. Des réponses existent mais ne sont pas adoptées par les particuliers et les agences. Toujours cette question du dossier parfait... Avec le dépliant, les jeunes ont des arguments face aux propriétaires* », précise-t-elle. Ici, pas de petites annonces ni d'offres clé en main, mais un accueil gratuit et confidentiel, du mardi au vendredi après-midi, « *pour les outiller, les armer face à la méfiance des propriétaires, aux arnaques sur Internet, etc.* ». Dans le guide, consultable sur le site du 4bis, on trouve des adresses, des conseils d'organisation, le vocabulaire immobilier. « *On donne des infos, on fait le point, on rassure, on peut aider pour les aides financières, les dossiers administratifs... Notre but, c'est que les démarches soient menées jusqu'au bout pour l'accès aux droits* », conclut Anne-Lise Duquoc.

➤ le4bis-ij.com



Télécharger la plaquette d'informations « *Se loger* »



DES ALTERNATIVES POUR SE LOGER

Quand les portes se ferment dans le circuit « classique », d'autres s'ouvrent pour proposer des solutions alternatives et originales : chez l'habitant, à la ferme, en colocation solidaire... Quelques exemples.



↑ L'association Maison en ville propose du logement chez l'habitant.

Comme à la maison

Chaque année, environ 170 jeunes, étudiants et professionnels âgés de 18 à 30 ans, sont accompagnés et logés, majoritairement sur Rennes Métropole, par l'association Maison en ville. À sa création, en 1998, la structure rennaise lutte contre la solitude des jeunes. En proposant des résidences chez l'habitant. « *Le logeur est là en soutien, pour prendre un café, répondre aux questions du jeune* », indique la directrice Axelle Verny. « *On propose aussi des logements en famille contre service, type soutien scolaire. On a une famille monoparentale où la mère est hôtesse de l'air. Il va s'agir ici d'être présent les nuits d'absence.* » Peu à peu, plusieurs formules se développent, à l'instar des colocations à projets solidaires « *pour lesquelles nous mettons les jeunes en lien avec*

des associations pour les aider dans leurs actions ». Dans les colocations inclusives, réunissant des jeunes en situation de handicap et des jeunes valides, « *l'objectif est de vivre une colocation non stigmatisante, d'élargir sa sphère d'amitié et de découvrir la réalité de la vie avec un handicap (moteur et/ou physique)* ». Ce sont aussi des cohabitations intergénérationnelles qui sont mises en place chez les personnes âgées, « *dans un esprit de solidarité, de présence et de service* ». La directrice insiste, la participation du jeune doit rester modérée : « *Elle ne se substitue pas aux soins médicaux... Cela reste une formule d'accès au logement.* »

➤ Plus d'infos : lamaisonenville.fr

Une MAISON pour les étudiants

L'association Article 1 ouvre une résidence près du campus Beaulieu pour y accueillir une quarantaine d'étudiants boursiers souhaitant tisser des liens et s'investir pour une cause. Le but : animer une résidence près du campus Beaulieu pour des étudiants boursiers afin de « *rompre avec l'isolement dans les logements universitaires* », souligne Julie Vasse, chargée de déploiement du programme MAISON à Rennes. Au cours de leur cohabitation, les jeunes étu-

dants devront s'investir. « *Environnement, inclusion, handicap... Ils choisissent, par groupe, le thème qui les intéresse. Ensuite, nous les accompagnons pour concrétiser cet élan.* »

En parallèle, des ateliers sont organisés pour développer leurs compétences professionnelles. Loyers compris entre 376 et 528 €.

➤ Plus d'infos : maisonarticle-1.eu



↑ La colocation « inclusive » : une façon de créer la rencontre et de découvrir ses différences.



↑ Loger sur une exploitation agricole proche de la ville, c'est l'idée de Campus vert.

Se loger au vert

Valorisation du patrimoine, loyers modérés au grand air et à proximité d'un domaine universitaire... C'est la proposition faite par Campus vert, qui met en relation agriculteurs et étudiants et les accompagne dans leurs projets de logement. Née dans le Nord-Pas-de-Calais, l'association Campus vert a déployé son concept en 2008 sur le pays rennais. Le principe : aider les agriculteurs à rénover des parties de leur patrimoine bâti en les transformant en logements (entre 2 et 6) pour les étudiants, stagiaires et alternants. Majoritairement des T1 et T2, meublés et équipés, entre 285 à 397 €, et situés à moins de 20 minutes d'un lieu d'études. Une volonté du Campus vert, assure la directrice Odile Colin : « Cela permet de proposer un logement de qualité aux jeunes, tout en valori-

sant le patrimoine existant et en créant un lien ville-campagne ! Les propriétaires peuvent mettre à disposition des vélos, des paniers paysans, organiser des temps pour se connaître... » Des atouts qui réjouissent Eden Richard, 20 ans, étudiante en ostéopathie animale à Chantepie. Elle loge depuis deux ans, en colocation, dans la même commune. « Je vais à l'école à vélo, le loyer est accessible, l'endroit est calme et proche de la ville. La propriétaire organise un repas à la rentrée avec tous les locataires. Nous sommes sept, sur cinq logements. C'est très agréable ! » En 2022, 137 demandes ont été déposées pour 25 logements sur Rennes et ses alentours. « Même si l'on multipliait par dix, ils seraient tous loués ! » conclut Odile Colin.

S'engager dans des projets solidaires

À visée sociale, l'Afev œuvre à la création de lien entre campus et quartiers prioritaires. À Rennes, l'association propose des colocations à projets solidaires, appelées Kaps. « Au départ, il s'agit de renforcer le lien entre voisins », indique Elsa Jacquez, de l'Afev Rennes. En lien avec les bailleurs, la structure propose des logements à Villejean, Maurepas, Bréquigny et au Blosne, à loyer modéré, « pour 3 à 5 personnes le plus souvent ». Pas d'obligation à être en études, « il faut avoir entre 18 et 30 ans et avoir envie de porter des actions solidaires. C'est une forme d'engagement bénévole ! »

L'Afev accompagne les colocataires dans la réalisation de leurs projets : atelier BD, jardins partagés, skate, décoration d'une salle, jeux pour les enfants, goûters, cafés et discussions en pieds d'immeubles... Au total, ce sont 13 logements de 43 places prévus pour les Kaps à Rennes, et une expérimentation est en cours, ajoutant 37 places dans un même immeuble à Villejean. « Le dispositif répond à un besoin par rapport au logement mais aussi à l'isolement ! » souligne Elsa Jacquez.

➤ Pour candidater, un formulaire est à remplir : kaps.afev.org

3 QUESTIONS À

Honoré Puil,
vice-président
de Rennes Métropole
délégué à l'Habitat
et au Logement



« 3 200 places supplémentaires d'hébergement pour les jeunes d'ici à 2028. »

Que fait Rennes Métropole pour répondre à cette crise du logement des jeunes ?
Notre programme local de l'habitat prévoit de livrer environ 3 200 places d'hébergement pour les étudiants et jeunes actifs entre 2023 et 2028. Près de 2 250 places sont déjà programmées ! Cependant, le volume de chambres en résidences universitaires reste clairement insuffisant. Nous travaillons à augmenter ce nombre de 400 places supplémentaires. Néanmoins, nous serons encore loin du compte ! C'est pourquoi Rennes Métropole souhaiterait favoriser le développement d'un habitat modulaire, rapide à produire, à destination des étudiants et jeunes actifs.

Et au niveau des bailleurs ?
Les bailleurs sociaux sont déjà engagés dans la production de résidences à destination des jeunes actifs ou étudiants. En revanche, nous suivons avec attention la situation des 5 800 studios/T1 locatifs situés à Rennes car ils sont concernés par les

obligations de la loi Climat et résilience et une potentielle interdiction de louer. Rennes Métropole, la Ville de Rennes, l'Agence nationale pour l'habitat sont pleinement mobilisées pour soutenir les bailleurs qui souhaiteraient réaliser des travaux. Nous engageons aussi une action pour lutter contre la petite part de logements vacants.

Y a-t-il des solutions de logement hors de Rennes ?
Les formations d'enseignement supérieur se concentrent principalement à Rennes, Bruz et Cesson-sévigné. De nombreuses résidences étudiantes ou pour jeunes actifs sont ou seront développées sur ces communes. Cependant, et compte tenu de l'excellente desserte en transports en commun, les étudiants et jeunes actifs peuvent aussi rechercher un logement sur les communes périphériques. Quand on arrive étudier à Rennes, on pense centre-ville ! Il faudrait aussi penser cœur de métropole : Cesson, Saint-Grégoire, Saint-Jacques, Chantepie...

PATRIMOINE INDUSTRIEL

UN SITE D'EXCEPTION À VISITER

Si votre culture de l'industrie se limite aux *Temps modernes* de Charlie Chaplin, il est urgent de remettre votre logiciel à la page. Au sud de Rennes, Stellantis, fusion de PSA (Peugeot Citroën Automobiles) et de FCA (Fiat Chrysler Automobiles) propose des visites, guidées par l'Office de tourisme Destination Rennes. Profitez d'octobre et de la semaine du Tourisme industriel pour y faire un saut.

Jean-Baptiste Gandon | Photos : Arnaud Loubry

Un ballet de petits trains sans pilote tirant leurs chariots suivant une bande magnétique noire tracée au sol, un concert de bras articulés, se baissant et se levant pour assembler les pièces de véhicules flambant neufs... Pour le visiteur de la chaîne de montage de l'usine Stellantis, la scène ressemble à une symphonie industrielle des temps modernes, à la partition parfaitement réglée. Bienvenue à La Janais, ce site emblématique, d'où démarrèrent les Citroën Ami 6, au début des années 1960.

Stellantis ouvre ses portes, lors de visites guidées proposées par Destination Rennes. De quoi ravir les amateurs de tourisme industriel, sans oublier les passionnés de mécanique. Dominique Drion, la guide-conférencière du jour, plante très vite le décor : « Ici, on ne parle pas de travail à la chaîne ou d'ouvriers mais de lignes de production, de moniteurs et d'opérateurs. » Implanté sur 114 hectares, le site de production de Rennes est dimensionné pour assurer la fabrication de 100 000 véhicules par an : actuellement les SUV Peugeot 5008 et les Citroën C5 Aircross.

Un groupe de 14 marques

Né en janvier 2021 de la fusion des groupes PSA et FCA, le groupe Stellantis possède un portefeuille

de 14 marques : Fiat, Dodge, Maserati, Citroën... Face aux enjeux écologiques et afin d'anticiper les réglementations européennes, le constructeur a entrepris de remplacer progressivement ses moteurs thermiques par des modèles électriques et hybrides, dans un premier temps. « Il s'agit de mettre au point des technologies qui permettent de compenser le poids des batteries, et surtout de rester financièrement abordables pour l'acheteur », précise un salarié de l'entreprise accompagnant notre visite des lieux.

Plus de 60 ans d'histoire

Si vous avez manqué le début, « l'aventure rennaise de Citroën a commencé dans les années 1950 avec l'implantation de l'usine Citroën de la Barre Thomas, qui produisait des pièces en caoutchouc et des roulements à billes », raconte la guide. Pour le lancement de son nouveau véhicule, Citroën avait besoin de créer une nouvelle usine. De leur côté, les pouvoirs publics de l'époque souhaitaient un site en province pour permettre le reclassement des populations rurales, après la modernisation de l'agriculture. La Bretagne fut choisie après un lobbying important des élus bretons.

En 1960, le site sera inauguré par le général de Gaulle. Dès 1961, l'entreprise commence à produire



« Ici, on ne parle pas de travail à la chaîne ou d'ouvriers mais de lignes de production, de moniteurs et d'opérateurs. »

Dominique Drion,
guide-conférencière

l'Ami 6 en série, puis la saga continue avec l'Ami 8, la GS, la Visa, la BX... En 2005, 337 000 véhicules sortent des chaînes de La Janais, qui comptera jusqu'à 14 000 salariés. Pour s'adapter aux transformations de l'industrie automobile, le site prévu pour produire 400 000 automobiles par an revoit ses ambitions à la baisse, et passe progressivement de trois à une ligne de fabrication.

Du travail à la chaîne, mais sur-mesure

Retour devant les chaînes de montage. De l'arrivée des bobines d'acier et d'aluminium à l'expédition



↑ La visite est guidée par l'Office de tourisme et un salarié.

↑ De l'Ami 6 au C5 Aircross... 60 ans d'automobile !

des véhicules neufs au bout du monde, les opérations de succèdent : emboutissage, ferrage, peinture, montage, contrôles et expéditions. « *Aujourd'hui, ce sont les pièces à monter qui viennent aux salariés, non l'inverse, glisse le salarié accompagnateur. On peut compter jusqu'à plus de 450 opérations rien que sur l'assemblage des portes.* » Pour éviter l'accumulation de gestes répétés, les opérateurs sont polyvalents et formés à plusieurs postes. Et les conditions de travail des opérateurs (dont 15 % sont des opératrices), sont étudiées par des ergonomes : le véhicule est positionné à hauteur d'opérateur. De plus, « *la personnalisation des véhicules permise aux clients (couleurs, motorisation, finitions, options) offre des milliers de possibilités pour un même modèle. Aussi, il n'y a jamais deux véhicules identiques à se suivre.* »

Un site en transition

Dehors, le paysage de ces parkings remplis de véhicules neufs et s'étalant à perte de vue, a complètement disparu : « *Nous ne produisons plus que des véhicules assurés d'être vendus.* » L'entreprise compactera progressivement ses ateliers sur 33 hectares. Avec des projets de chaudière biomasse, de panneaux photovoltaïques et de station de recyclage de l'eau, Stellantis a établi un plan de neutralité

carbone pour ses sites de production à l'horizon 2030. Pour raccourcir les distances et économiser sur les coûts de transport, l'entreprise a proposé à des sous-traitants locaux de s'installer sur le site même. « *C'était une condition pour être compétitifs et obtenir la fabrication des C5 Aircross.* » Une voiture toutes les 2 minutes, soit 30 par heure, 450 par jour... Toutes devront franchir avec succès les différentes étapes de contrôle (plus de 1 500 points contrôlés par véhicule)... dont un simulateur de tempête tropicale !

Après une visite dans la grande usine de Rennes, il y a fort à parier que vous ne regarderez plus les véhicules rennais du même œil. ●



Visites de 1h30, à partir de 16 ans.
Réservez votre place en ligne :
link.infini.fr/visitestellantis-rennes
Tarif unique : 15 €

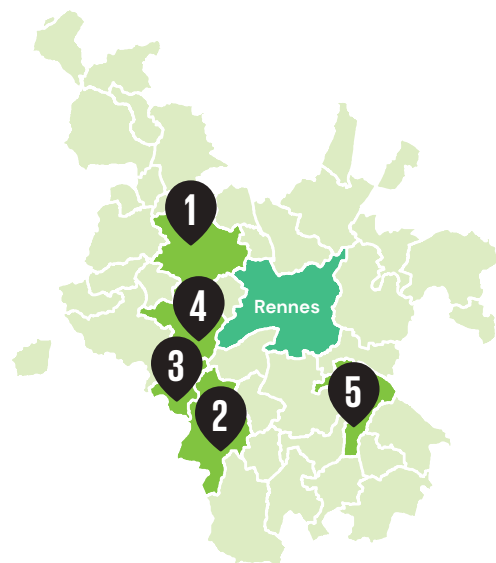
À NOTER

Semaine du tourisme économique et des savoir-faire

De l'univers cosmétique d'Yves Rocher au monde cosmique du Planétarium de Bretagne, 340 entreprises ont ouvert leurs portes et accueilli 8 000 participants à l'occasion de la Semaine du tourisme économique et des savoir-faire, en 2022. L'occasion pour les visiteurs de découvrir les coulisses de ces entreprises locales qui font l'identité du territoire. Cette année encore, ces boîtes bretonnes petites ou grandes, artisanales ou industrielles, vous montrent l'envers du décor.



Du 25 octobre au 3 novembre.
 Plus d'infos :
semaine-tourisme-economique.bzh



5 BALADES EN FORÊT

L'automne est pour les amateurs de balades en forêt une saison tout sauf monotone. Les feuillus se parent de 1000 couleurs, l'humus embaume l'atmosphère, les champignons font du pied aux cueilleurs... Et vous, quel genre d'homme des bois êtes-vous ? Voici cinq destinations sylvestres aux portes de Rennes.

Jean-Baptiste Gandon
Photos : Franck Hamon, Arnaud Loubry
et Julien Mignot

➤ Plus d'infos sur :
link.infini.fr/tourismerennes-foret

1

LE PLUS PÉTILLANT

Le bois de Champagne (Pacé)

L'eau de la Flume fait-elle des bulles ? Peu probable, et l'origine du nom du bois de Champagne est plus à rechercher du côté des fondateurs de la paroisse, au Moyen Âge. À l'entrée de cet espace sylvicole particulièrement bien aménagé, les ruines d'un vieux moulin témoignent encore de ce passé. D'innombrables sentiers invitent quant à eux à se perdre, bercé par les bruits de la rivière.



2

LE PLUS PAYSAGER

Le bois de Cicé (Bruz)

Au bord de la Vilaine, le bois de Cicé offre une grande diversité de paysages, que l'on randonne sur les chemins forestiers, le bord du fleuve ou autour des étangs. Peut-être y croiserez-vous le fantôme de François Champion, l'ancien propriétaire du château de Cicé, contraint jadis de vendre sa demeure. La légende raconte que le pauvre hère hante désormais la forêt sous l'apparence d'un loup ou d'un gros chien noir, afin de dissuader les Indiana Jones en herbe de mettre la main sur son trésor...



3

LE PLUS ACCESSIBLE

Le bois de la Sillandais (Chavagne)

Situé au sud-ouest de Rennes, le bois de la Sillandais présente la particularité d'être un site naturel d'intérêt écologique. Ce qui ne gâche rien, les sentiers sont bien entretenus et un circuit de 1,75 kilomètre a même été aménagé pour les personnes à mobilité réduite. Le long des chemins, de nombreuses tables et bancs attendent les familles pour pique-niquer à l'ombre des vénérables chênes pédonculés.





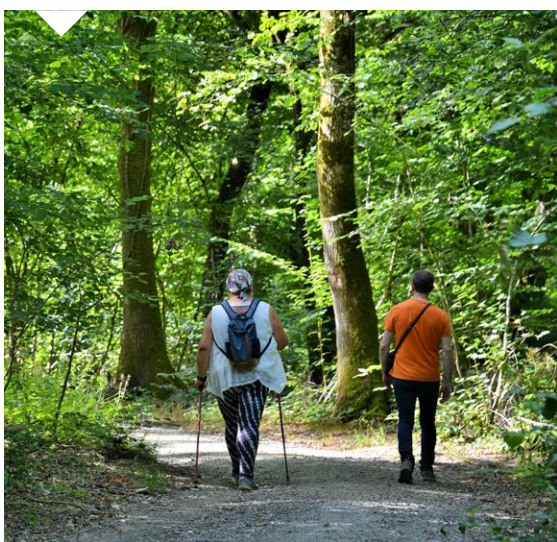
5

LE PLUS SAUVAGE

Le bois de Sœuvres

(Vern-sur-Seiche)

Nous ne sommes qu'à deux kilomètres de la ville, de l'autre côté de la rocade, et pourtant, c'est un havre de paix qui attend les promeneurs du bois de Sœuvres. Vaste massif boisé s'étalant sur 195 hectares, essentiellement composé de feuillus (chênes, hêtres, charmes, marronniers, trembles...), le lieu est idéal pour prendre un bain de forêt, courir, faire du VTT, observer la faune et la flore, ou se perdre dans un dédale de chemins. Les plus patients y apercevront des chevreuils, des écureuils ou quelque oiseau rare comme le roitelet à triple bandeau ou le pouillot siffleur. À bon entendeur...



4

LE PLUS PÉDAGOGIQUE

Le bois de la Motte

(Le Rheu)

C'est une forêt de connaissances qui attend le visiteur du bois de la Motte. S'étalant sur 20 hectares, la propriété de l'école Agrocampus Ouest est en effet un véritable laboratoire forestier comptant une grande variété d'essences d'arbres, pour certaines assez rares. Un sentier pédagogique a d'ailleurs été aménagé pour mieux les reconnaître à l'aide de panneaux explicatifs : hêtre, châtaignier, chêne rouge d'Amérique, mélèze du Japon, if à baies... Alors, prêts à vous envoler sur les cimes du savoir ?



INTERVIEW

Et si on allait aux champignons ?

L'automne est là, et les champignons pointent le bout de leur pied. Quelles espèces trouve-t-on dans nos forêts ? Quand aller les ramasser ? Le président de la Société mycologique de Rennes, Pascal Peuch, nous éclaire.

Quelles espèces comestibles trouve-t-on dans nos bois ?

La Bretagne n'est pas une grande région à champignons comestibles. Dans les prairies naturelles pâturées (de plus en plus rares), on trouve des rosés des prés, proches des champignons de Paris. Ils ne sont pas si faciles à identifier et les intoxications sont nombreuses. Dans les prés poussent des coulemelles, de la famille des lépiotes. Là aussi attention, certaines lépiotes sont toxiques et même mortelles. La girolle est peu fréquente, elle sort de terre après les orages, au début de l'été. Dès les premières nuits froides, on trouve des cèpes de Bordeaux dans les forêts de feuillus. Vers novembre, les chanterelles d'automne poussent sous les pins...

Où trouver des champignons ?

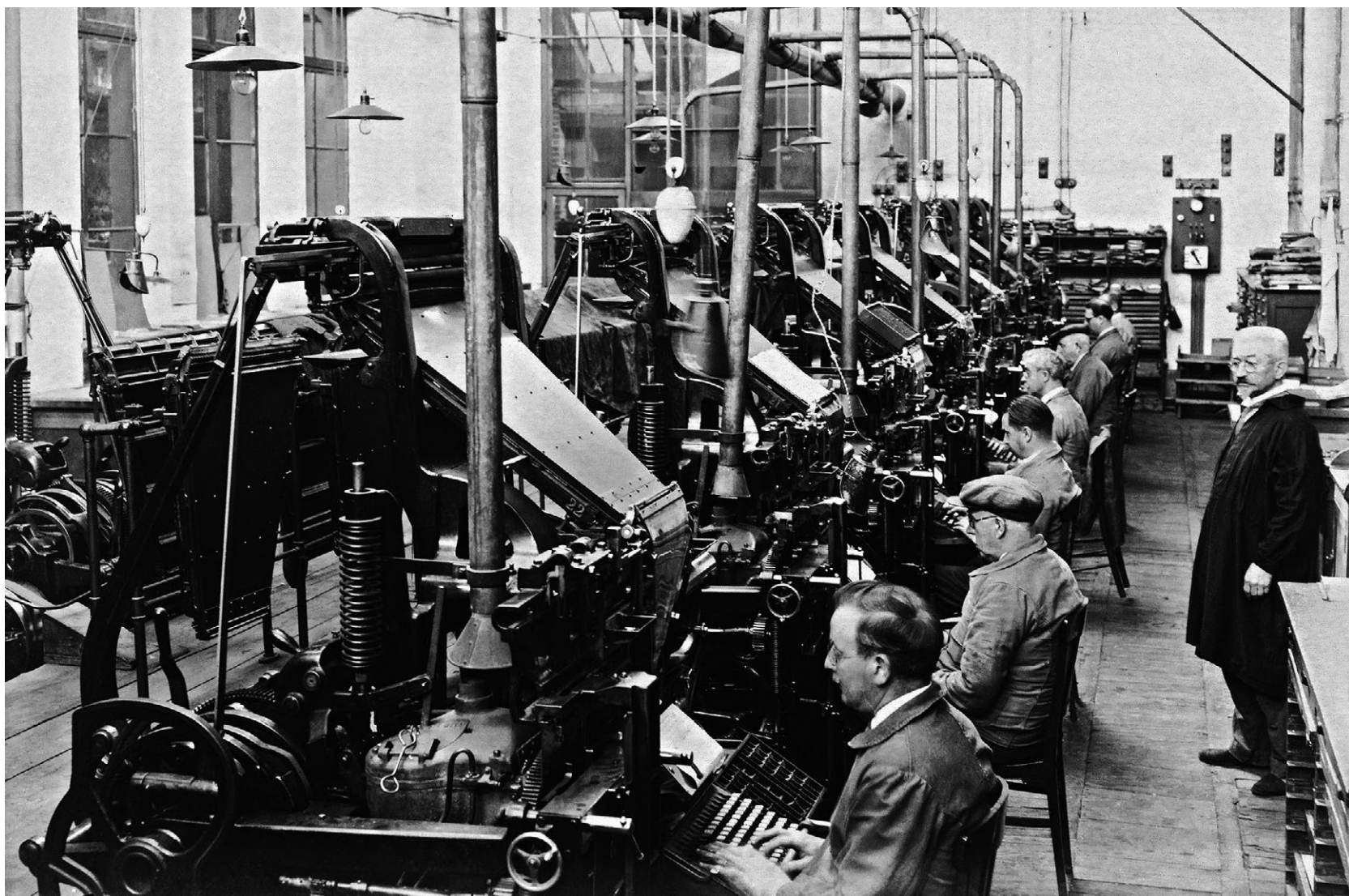
La question est plutôt : « quand » ? Pour pousser, le champignon a besoin de beaucoup d'eau, d'un sol humide et chaud. Il y a deux saisons idéales : l'automne et le printemps. Ne vous précipitez pas dès la première averse, il faut beaucoup d'eau pour mouiller le sol d'une forêt. La sécheresse induite par le changement climatique actuel fait que la saison des champignons est de plus en plus courte.

Quels conseils donner aux cueilleurs ?

D'abord, les champignons se ressemblent beaucoup. L'erreur est donc facile, et peut être grave, il est important de les faire authentifier (en pharmacie, *ndlr*). Ensuite, il ne faut pas ramasser les champignons dans les zones polluées : bord de routes, champs cultivés, zones industrielles. Les champignons concentrent en effet les substances toxiques comme les métaux lourds ou les pesticides... Enfin, le champignon doit plus être considéré comme un condiment que comme un aliment. Il est peu nutritif et peu digeste. Un peu de temps en temps, mais pas trop à la fois et pas trop souvent, donc.

Propos recueillis par Jean-Baptiste Gandon

➤ Plus d'infos : societemycologiquederennes.fr



↑ Les ouvriers typographes au travail dans les ateliers Oberthür.

IMPRIMERIES OBERTHÜR

UN NOM ENCRÉ DANS LES MÉMOIRES

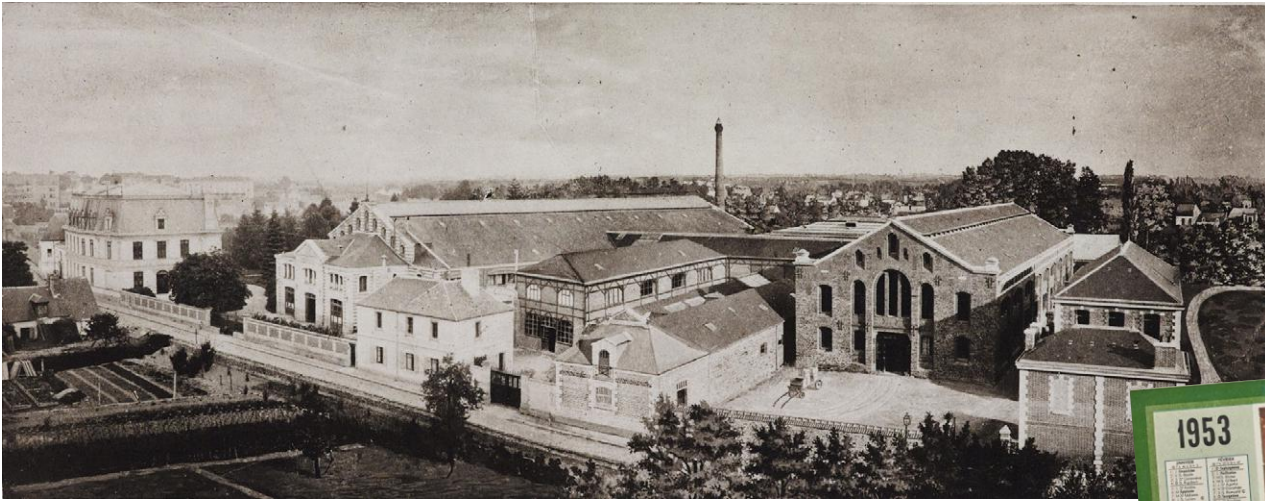
Que l'on évoque le célèbre almanach du facteur ou les billets de banque, les produits sortis des presses des imprimeries Oberthür ont pénétré dans chaque foyer français, du XIX^e siècle à nos jours. Retour sur l'épopée d'un géant du papier devenu très populaire grâce à quelques idées de génie.

Jean-Baptiste Gandon
Illustrations : Coll. Musée de Bretagne

Ce n'est pas une image : les imprimeries Oberthür connaissent les Français comme leurs poches, où atterrissent encore aujourd'hui les billets de banque fabriqués par l'entreprise rennaise. Auparavant, cette dernière avait déjà réussi le tour de force de pénétrer dans les foyers de l'Hexagone, avec l'almanach du facteur. Sans parler des passeports imprimés sur les rotatives de la capitale de Bretagne, qui permirent à des millions de citoyens français de jouer aux passe-murailles à travers le monde.

Le facteur « génie »

Mais jetons l'encre au début de cette saga riche en images d'Épinal et pourtant bien réelle, commencée au milieu du XIX^e siècle : originaire de Strasbourg, Charles-François Oberthür arrive à l'imprimerie Marteville et Landais en 1838, après avoir fourbi ses armes à Paris. Auparavant, l'Alsacien a passé sa jeunesse au milieu des effluves d'encre et des rognures de gomme. Il a assisté en direct aux débuts de la lithographie, une technique mise au point par Aloys Senefelder, avec qui travaillait son père. À Rennes, l'imprimerie Landais façonne essentiellement des documents de villes, registres de commerce, publicités, cartes de visite ou faire-part. L'heureux évé-



↑ Vue des bâtiments de l'imprimerie, rue de Paris à Rennes, en 1892.

↓ Ci-dessous : l'almanach du facteur créé par Oberthür connaîtra un succès phénoménal.

À partir de 1940, l'imprimerie rennaise se lance aussi dans la production de billets de banque.



nement viendra quelques années plus tard, en 1854, avec la production industrielle de l'almanach du facteur.

Charles-François Oberthür a pris la tête de la manufacture rennaise deux ans plus tôt, et ne tarde pas à exprimer son sens des affaires. Comme employé pendant dix ans, il est resté songeur devant les almanachs des facteurs vendus dans les librairies rennaises. Le déclic se produit en observant un employé des postes bricoler un calendrier avec des rubans de couleur, à l'occasion des étrennes. Flairant le potentiel du produit, l'industriel va procéder à son amélioration et surtout, l'imprimer à moindre coût. Horaires de marée, cycles lunaires, et plus tard, horaires de train... Personnalisé pour chaque département, l'almanach du facteur va progressivement trouver son visage actuel, et devenir un produit de consommation de masse. Sa sensibilité artistique et ses connaissances en lithographie poussent en outre Charles-François Oberthür vers les images. Les scènes illustrant la vie quotidienne de l'époque vont finir par tapisser les murs des chaumières de l'Hexagone, et ce quel que soit le statut social des ménages.

Braquage à la rennaise

Le succès du calendrier des Postes va faire date : en 1855, ce sont déjà 500 000 exemplaires qui sont imprimés et distribués dans 32 départements. La renommée des imprimeries Oberthür s'étend. Homme d'affaire sans pareil, l'industriel rennais a compris que le marché était aussi vaste que le pays compte de foyers, et eu la bonne idée de lancer sa production en masse. 812 453 exemplaires en 1857 ; 4 millions en 1886, 11 millions en 1914... En 1953, Oberthür écoule encore plus de 7 millions d'almanachs délicieusement kitsch, illustrés par des artistes de renom travaillant sur commande (Gustave Doré, Édouard Vaumont...). Autant dire que l'éphéméride fut loin d'être éphémère.

Si l'almanach des facteurs a braqué tous les regards, les imprimeries Oberthür ont su réaliser un autre hold-up avec l'impression des billets de banque, à partir de 1940. Société issue de la liquidation des imprimeries en 1983, Oberthür fiduciaire imprime, en toute discrétion, des petites coupures dans la zone industrielle de Chantepie. En 2012, ce sont quelque 800 personnes qui produisent 4,2 milliards de billets... Aucun braquage à la rennaise à déplorer, hormis un vol de pesos dominicains par des salariés indélicats, en 2014.

De l'almanach aux billets de banques, la dynastie Oberthür a su prendre le train du progrès en marche, à l'image du contrat d'exclusivité signé en 1862 avec

« En 1953, Oberthür écoule 7 millions d'almanachs délicieusement kitsch, illustrés par de grands artistes : Gustave Doré, Édouard Vaumont... »

la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest, pour l'impression des titres de transport et des horaires. Quel jour sommes-nous ? À quelle heure la mer sera-t-elle pleine ? Quand part le train ? Grâce à Oberthür, les Français ont pu répondre à ces questions essentielles. De la gravure à la typographie en passant par la lithographie, la manufacture de la rue de Paris a accompagné les différentes étapes technologiques de la profession.

Charles-François Oberthür a également su innover en matière salariale. La politique paternaliste mise

en place débouchera notamment sur la création d'une société de secours mutuelle, mais aussi d'une école chargée de former les futurs compositeurs, typographes, graveurs et autres doreurs. N'oublions pas non plus le service médical et la société de gymnastique, qui verront défiler de père en fils et de mère en fille, des générations d'« Oberthür », comme on les appelle alors.

Un patrimoine encore vivant

Que reste-t-il à dire sur Oberthür ? Si elle a marqué la France, cette famille de la haute bourgeoisie a également façonné la ville, et notamment la rue de Paris. Certains Rennais passent chaque jour devant les vestiges magnifiques de ses halles d'usine (n°76 à 80), ses hôtels particuliers (n°82) ou encore le parc du même nom que François-Charles fit aménager en 1863 par le célèbre paysagiste Denis Bühler (le père du Thabor, c'est lui !). Ce jardin aux espèces exotiques est très prisé des promeneurs, notamment pour ses cyprès chauves aux étranges racines aériennes répondant au doux nom de pneumatophores, son bassin, ses sculptures, et ses pelouses accueillantes pour un pique-nique ou une pause rêverie... ●

AGENDA

Extrait de l'agenda réalisé en collaboration avec Destination Rennes.



THÉÂTRE

Radio Live – La Relève
Avec Aurélie Charon et Amélie Bonnin, en partenariat avec La Paillette MJC.
Du 10 au 12 octobre
TNB, Rennes. De 11 à 31 €.
t-n-b.fr

Je vais beaucoup mieux, merci

Par l'humoriste belge Manon Lepomme
Du 11 au 15 octobre,
café-théâtre Le Bacchus,
Rennes. De 14 à 20 €.
le-bacchus.com

Not All Men

Humour, avec Florian Nardone
Du 17 au 21 octobre,
café-théâtre Le Bacchus,
Rennes. De 14 à 20 €.
le-bacchus.com

La Métamorphose des cigognes

Marc Arnaud
Jeudi 19 octobre, 20h30,
Le Grand Logis, Bruz.
14 et 19 €.
legrandlogis-bruz.fr

Le Ballon

Humour, avec Francisco E. Cunha et Julie Villers
Du 27 au 29 octobre,
café-théâtre Le Bacchus,
Rennes. De 16 à 22 €.
le-bacchus.com

Un dernier pour la route

Comédie d'Éric Brulé et Daniel Camus.
Du 31 octobre au 4 novembre,
café-théâtre Le Bacchus,
Rennes. De 16 à 22 €.
le-bacchus.com

FESTIVALS

Teenage Kicks

Biennale de street art
Jusqu'au samedi 21 octobre,
Rennes.
teenagekicks.org

CINÉMA

ALIMENTERRE

Le monde est-il bien dans son assiette? Chaque année le festival Alimenterre questionne et alerte.



Pour sensibiliser sur les dérives du système alimentaire mondial, l'association Xylm propose une série de 9 documentaires qui invitent à la réflexion et au débat. Au menu : l'impact climatique sur l'agriculture en Afrique, les conséquences de l'usage de produits chimiques, les liens entre agriculture et

migrations... Des temps forts mettant en avant les acteurs locaux de l'alimentation durable et solidaire sont également programmés.

Du 15 octobre au 30 novembre, dans les cinémas d'Ille-et-Vilaine.
alimenterre.org/les-seances



© Clémence Lesné

LITTÉRATURE

DANGEREUSES LECTRICES

La 5^e édition du festival de littérature féministe explore le thème de la colère.

Colère : nom féminin, du latin *cholera*, la bile. Cette dernière remplira les encrins des autrices mises en avant par Les Dangereuses lectrices. Le festival de littérature féministe a donc choisi d'explorer le kaléidoscope de ses manifestations littéraires. En toile de fond,

l'idée que la colère reste un formidable moteur des luttes féministes, des actions collectives.

Samedi 21 et dimanche 22 octobre, aux Ateliers du vent, Rennes.
dangereuseslectrices.org

Le Grand Soufflet

Avec 40 artistes, dont Dakhabrakha, La Yegros, Super Parquet...
Du 4 au 14 octobre, à Rennes et dans sa métropole.
legrandsoufflet.fr

Maintenant

Festival d'arts, de musiques et de nouvelles technologies.
Du 5 au 8 octobre, Rennes et sa métropole.
maintenant-festival.fr

Rave Park

Rap et électro, avec PLK, Dinos, Hamza, Lorenzo, etc.
Vendredi 6 et samedi 7 octobre, Le Musikhall, Bruz.
De 49,90 à 75 €.
ravepark.bzh

L'Image publique #13

Festival photographique de Rennes Métropole
Du 10 au 31 octobre, dans 14 lieux de Rennes Métropole.
<https://www.photoalouest.com/image-publique/le-festival>

EXPOSITIONS

La Vie en photographie

Des photographies de Mathieu Pernot.
Jusqu'au 3 décembre, au Musée de Bretagne, les Champs libres, Rennes.
leschampslibres.fr

Les chefs-d'œuvre

invités du musée des beaux-arts de Reims.

Jusqu'au 31 décembre, au musée des beaux-arts, Rennes.
mba.rennes.fr

Non Complete Story

Une variation vidéo sur *Tristan et Iseult* par Stanislas Paruzel.
Du 14 octobre au 23 décembre, centre d'art contemporain 40mcube, Rennes. Gratuit.
40mcube.org/non-complete-story-2/

MUSIQUE

Baxter Dury

Rock
Vendredi 6 octobre, 20h, Le MeM, Rennes. 29 €.
lemem.fr

Les cris de Gaïa

Une soirée 100 % voix de femmes avec Zewitches + Baäst + Louv.
Vendredi 6 et samedi 7 octobre, 10 et 12 €, au Jardin moderne, Rennes.
jardinmoderne.org

Zazie

Samedi 7 octobre, 20h, Le Liberté, Rennes.
De 25 à 75 €.
leliberte.fr
Pierre Perret

Mes adieux provisoires

Dimanche 8 octobre, 18h, Le Liberté, Rennes.
De 40 à 55 €.
leliberte.fr

Victoria Delarozière

Chanson française
Mardi 10 octobre, 20h30, Le Grand Logis, Bruz. Gratuit.
legrandlogis-bruz.fr

November Ultra

Pop, R&B, folk
Jeudi 12 octobre, 20h, le MeM, Rennes. À partir de 27,50 €.
lemem.fr

Destination Piazzola

Avec Louise Jallu
Jeudi 12 et vendredi 13 octobre, 20h, opéra, Rennes.
orchestrenationaldebretagne.bzh

Cult of Luna, Gggolddd, Slow Crush

Metal
Lundi 16 octobre, 20h30, Antipode, Rennes. 26 et 29 €.
antipode-rennes.fr

Al Atlatl, Chant pour ma mère

Cie Sonnets / Norah Krief
Mardi 17 et mercredi 18 octobre, TNB, Rennes.
De 11 à 31 €.
t-n-b.fr

La 10^e de Beethoven

Musique classique. Direction musicale Benjamin Levy, violon Vivian Hagner
Jeudi 19 et vendredi 20 octobre, 20h, Opéra de Rennes.
orchestrenationaldebretagne.bzh

Favé

Rap
Samedi 21 octobre, 20h30, Antipode, Rennes. 22 et 25 €.
antipode-rennes.fr

Joé Dwet Filé

Zouk, R'n'B
Samedi 21 octobre, le MeM, Rennes. 29,70 €.
lemem.fr

Fews + Pale Blue Eyes

Post-punk, noisy, dream pop
Mardi 24 octobre, 20h, Ubu, Rennes. De 5 à 14 €.
lestrans.com

Les Nuits d'été

Danse et musique, par la cie La Parenthèse et le ballet de l'Opéra du Grand Avignon.
Mardi 24 et mercredi 25 octobre, Opéra de Rennes.
opera-rennes.fr

Pokey Lafarge

Country, blues-folk, ragtime...
Vendredi 27 octobre, 20h,
Ubu, Rennes. De 5 à 18 €.
lestrans.com

Les Cahiers de Nijinski

Musique et théâtre, avec
Denis Lavant, Gaspar Claus,
Matthieu Prual
Jeudi 2 novembre, 20h30,
Antipode, Rennes. 13 et 16 €.
antipode-rennes.fr

Rêveries françaises

Musique classique : Romain
Dumas, Henri Vieuxtemps,
Maurice Ravel
Vendredi 3 novembre à 14h30
(Piccolo) et 20h,
Opéra de Rennes.
orchestre national de Bretagne.bzh

Adé

Pop luxuriante et country
futuriste
Vendredi 3 novembre, 20h,
Le MeM, Rennes. 31 €.
lemem.fr

**The Psychotic Monks,
Facs, Public Body**

Rock
Samedi 4 novembre, 20h30,
Antipode, Rennes. 14 et 17 €.
antipode-rennes.fr

Gims

Samedi 4 novembre, 20h,
Glaz Arena, Cesson-Sévigné.
De 55 à 71 €.
glaz-arena.com

Orkestre du ventricule

Dans le cadre des Cabarets
du marché.
Lundi 6 novembre, place
de la Cale, Betton. Gratuit.
betton.fr

ANIMATIONS-LOISIRS**Sortie botanique
avec la Calicee**

Samedi 14 octobre, 10h, Brin
d'herbe, Chantepie. Sortie
adaptée aux enfants.
lalicee.fr/sorties-botaniques

**Semaine du tourisme
économique
et des savoir-faire**

Visites guidées d'entreprises du
territoire rennais.
Du 25 octobre au 3 novembre.
semaine-tourisme
-economique.bzh

**Le petit atelier
d'enluminure**

Proposé par le Musée de
Bretagne.
Du 25 octobre au
2 novembre, aux Champs
libres, Rennes. De 7 à 12 ans.
leschampslibres.fr

JEUNE PUBLIC**Parc en folie**

Chaque année aux vacances
de la Toussaint venez profiter
en famille ou entre amis
des attractions de Parc en folie.



Le Parc Expo de Rennes
se transforme en
un grand terrain de jeux,
avec 10 000 m² de jeux et
d'animations sous deux
halls couverts. Quelques
exemples d'attractions
pour petits et grands :
jeux gonflables, espace

petite enfance, espace
pique-nique, restauration
rapide, bonbons...
À vous de jouer !

Du jeudi 26 octobre au
samedi 3 novembre, Parc
Expo, Bruz. De 6,50 à 9 €.
rennesparcexpo.fr

Crin blanc

Court métrage d'Albert
Lamorisse revisité en
ciné-concert par la cie Anaya.
Jeudi 19 et vendredi
20 octobre, au TNB,
Rennes. De 9 à 18 €.
À partir de 5 ans.
t-n-b.fr

Et si tu dances

Par Marion Lévy et
la cie Didascalie, dans
le cadre du festival Marmaille.
Vendredi 20 octobre, 19h,
Le Triangle, Rennes. À partir
de 4 ans. De 2 à 9 €.
letriangle.org



© Parmi les lucioles - Doghouse

FESTIVAL**MARMAILLE /
MARMAILLE EN FUGUE**

Un festival jeune et tout public :
17 propositions artistiques,
7 créations, 19 lieux partenaires.

Du mercredi 18 au mercredi 25 octobre,
à Rennes et dans le département.
lillicojeunepublic.fr



© Julien Mignot

SPORT**CANOË-KAYAK**

Le tout nouveau stade d'eaux vives
de Cesson-Sévigné accueille les
championnats de France de kayak.

Les 200 meilleurs
kayakistes et canoëistes
y croiseront les pagaies
dans six catégories
d'épreuves pendant
quatre jours. L'occasion
d'encourager quelques
fines rames locales, dont
certaines représenteront le
drapeau tricolore aux jeux
Olympiques de Paris 2024.

Le stade d'eaux vives
cessonnais a d'ailleurs été
retenu comme centre de
préparation pour les JO.

Du jeudi 19 au vendredi
23 octobre,
stade d'eaux vives
de Cesson-Sévigné.
[https://asckpv.
wordpress.com/](https://asckpv.wordpress.com/)

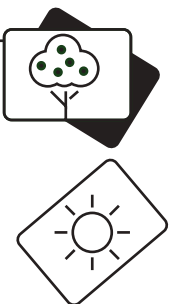
JEU CITOYEN**FRESQUE
DU CLIMAT GÉANTE**

Le jeu se révèle souvent être
un formidable outil pour éveiller
les consciences.

L'association La Fresque du
climat l'a bien compris, qui
invite 1 000 adolescents,
adultes et enfants,
à participer à un grand
atelier ludique. Sur la table,
un jeu de 42 cartes réparties
en 5 lots, le but étant de
lier entre elles les causes et
les conséquences. En toile
de fond, l'idée est de faire
prendre conscience aux

participants de l'impact
des activités humaines sur
le dérèglement climatique.
Une autre manière de dire
que nous avons toutes les
cartes en main.

Dimanche 8 octobre,
dans le cadre de Dimanche
à Rennes, université
Rennes 1, bâtiment 2A.
fresqueduclimat.org



ÉCHAPPÉE BELLE

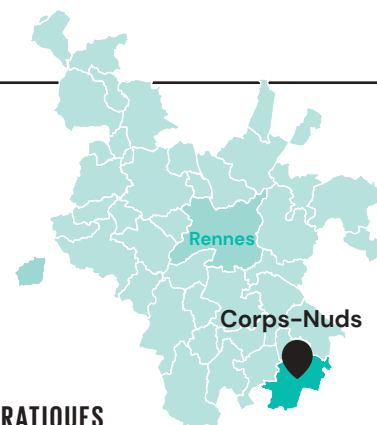
LES JARDINS ROCAMBOLE

Voici un lieu hors du temps, un jardin extraordinaire... Le long des allées, derrière les haies, au détour d'un bassin, ou perché sur un belvédère, le visiteur se perd avec délice dans ce labyrinthe de verdure et de poésie. Ici, la nature – plantes sauvages ou potagères – dialogue avec l'art – sculptures, photos

et autres installations fantasmagoriques... – dans une harmonie de couleurs et de matières qui laisse rêveur. Amoureusement conçus par Luc Bienvenu, horticulteur et artiste, les Jardins Rocambole méritent le détour. Vous serez, à coup sûr, sous le charme !

INFOS PRATIQUES

La Lande aux Pitois, Corps-Nuds.
Ouvert jusqu'au 29 octobre, du mercredi au dimanche, 10h-20h. Fermé lundi et mardi. 7,50€ (adultes), 4€ (enfants), gratuit pour les – de 6 ans.
jardinsrocambole.fr



© Arnaud Louby

Vivre à SAINT MAUGAN

Le Bois Menguy



18 terrains à bâtir de 321 à 700m²
dans un cadre bocager et boisé !
à 3 min à pied du centre-bourg

Hélio
AMÉNAGEMENT

Votre aménageur
de **BONHEUR**

Vite !!

Dernières opportunités

SAINT-UNIAC
BRÉAL-SOUS-MONFORT
CHANTELOUP
BETTON

Prochainement !

PLÉLAN-LE-GRAND
BOISGERVILLY

02 99 85 93 59

www.terrain-helio.fr



Archipel
habitat
OPH DE RENNES METROPOLE

**Prochainement
en commercialisation**

{ Villa Léonie }

Rennes, Hôtel-Dieu

{ Darius }

Rennes, Baud-Chardonnet

{ Les Gabarres }

Rennes, Îlot de l'Octroi

Pour recevoir la présentation du programme qui vous intéresse dès son lancement commercial, contactez Archipel habitat par mail en précisant vos coordonnées et le programme choisi : commercialisation@archipel-habitat.fr

G R O U P E



Appartements et Maisons à Rennes

ARBORETUM DE QUINCÉ

Avenue Jacqueline de Romilly



RIVER LODGE

Rue Alphonse Guérin



PREMIÈRES LOGES

Boulevard Pompidou



ILET SAINT-CYR

Rue Papu



ESPACE DE VENTE :
13 rue du Puits Mauger à RENNES
🚇 Métro Colombier

02 57 67 11 37
groupearc.fr